

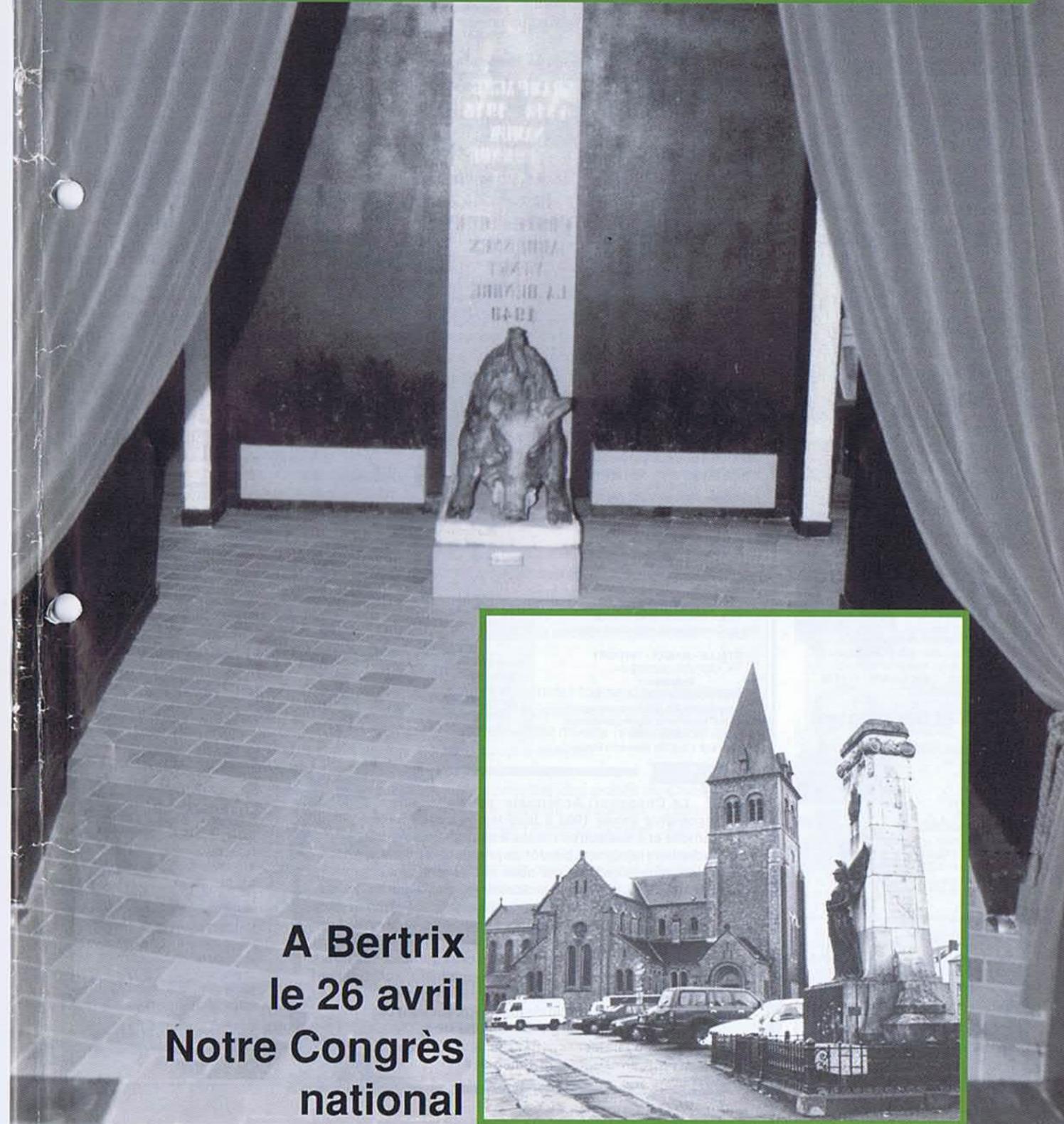
Cinquante-deuxième année
N°191 - 4e trimestre 1997 - Périodique

LE CHASSEUR ARDENNAIS

Adresse retour:
Tulpenlaan, 30
3090 OVERIJSE



REVUE TRIMESTRIELLE DE LA
FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS



**A Bertrix
le 26 avril
Notre Congrès
national**



Adresses des membres du Conseil d'administration et des dirigeants des sections régionales

PRÉSIDENT NATIONAL HONORAIRE:
M. Joseph ANDRE
Home Saint Joseph
13, Chaussée de Liège
6660 Houffalize

PRÉSIDENT NATIONAL
Lieutenant général e.r.
Jean Chabotier
Rue Jacques Hotoir 45
1200 Bruxelles
Tél. (02) 771 63 75

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX
Marcel Leuris
Rue du Pénitencier 15 - 6900 Waha
Tél. (084) 31 53 45

Marcel Jacques
Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville
Tél. (061) 31 31 12

Col Hre Baudouin Keutens
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers
Tél. (087) 22 82 78

SECRETARE NATIONAL
François Guiot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles Tél. (02) 705 78 79

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT
Raymond Van Frachen
Rue Robert Boisacq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél. (02) 652 34 89

TRESORIER NATIONAL
Paul Thomas
Rue Thiers Ardent 29
4480 Engis - Tél. (04) 275 20 76
CCP Fraternelle: 000-0344969-37

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT
Jean Dandois, rue des Longues Aires, 9
6990 Bourdon Tél (084) 31 40 04

ADMINISTRATEURS
Colonel BEM e.r. Louis Marlière
Avenue Henrijean 15 - 4900 Spa
Tél. (087) 77 18 84

Guy Darge
Avenue de la Vecquée, 171 - 5020
Malonne
Tél. (081) 44 41 87 Fax: (081) 44 63 15

Raymond Moinguet
Rue Harmoncourt, 26 - 6762 Saint-Mard
Tél. (063) 57 93 91

Administrateur de la revue
Jacques Arnould
Tulpelaan 30 - 3090 Overijse
Tél. (02) 657 07 06

Directeur de la revue
Col BEM e.r. Jean-Marie Castermans
Square de la Chanité-sur-Loire, 13
5100 Wépion - Tél et Fax (081) 46 18 85

DELEGUES DES SECTIONS

Colonel e.r. Paul Belche (Arlon)
Léon Spoidenne (Athus)
Victor Merche (Bastogne)
Jules Léonet (Bertrix)
Henri De Fays (Bouillon)
Auguste Colle (02) 736 23 64
rue Le Titien, 9 - 1000 Bruxelles (Brabant)
Robert Collignon (Erezée)
Col e.r. Arthur Denille (063) 45 50 87
Rue du Gibet 4, 6741 Vance (Etalle)
Roger François (Florenville)
Claude De Greef (Hainaut)
Albert Michel (Houffalize)
Rue J. Dubois 47 - 5575 Houdremont
Louis Mélon (085) 23 27 13
rue du Beau Site, 6 - 4500 Huy (Huy)
Jean Bricart (Liège)
André Housiaux (Marche et 1ChA)
Roger Cubert (Namur)
René Remiche (Neufchâteau)
Jean Chalon (St-Hubert)
Georges Schmitz (Vielsalm et 3ChA)
Albert Beullens (Virton)
LtCol e.r. Camille Bernard (Sec Regt)

ARLON
CCP: 000-0980849-82
Président :
Col (r) Paul BELCHE (063) 21 65 26
Waltzing, r du Beau Site 84, 6700 Arlon
Secrétaire : Fernand LACROIX (063) 22 10 00
Avenue de Mersch, 239, 6700 Arlon
Trésorier : Joseph GEUBELLE (063) 23 37 78
Numa Ensch Tesch 82, 6700 Arlon

**ATHUS- MESSANCY- AUBANGE
SELANGE - HALANZY**
CCP:000-0701206-90
Président : Léon SPOIDENNE (063) 38 54 38
Rue du Panorama 7, 6791 Athus
Secrétaire : André PERIN (063) 38 61 59
Rue de l'Athénée 6, 6791 Athus
Trésorier : Joseph CLAUDE (063) 38 95 15
Rue du Panorama 73, 6791 Athus

**BASTOGNE - MARTELANGE -
VAUX-SUR-SURE**
CCP:000-0240928-77
Président : Victor MERCHE (061) 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire : Madame MERCHE Jacqueline
Savy 1C, 6600 Bastogne
Trésorier : Mme LAHY Emilia (061) 21 29 52
R de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL
CCP:000-0380547-16
Président : Jules LEONET (061) 41 12 43
Blanche Oreille 1, 6880 Bertrix
Secrétaire : Jules THILLEN
Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix
Trésorier : Georges THOMAS (061) 53 34 02
rue de Framont 10, 6850 Paliseul

BOUILLON
CCP:000-0512180-20
Président : Henri DE FAYS (061) 46 84 73
rue de Laitte 15, 6830 Bouillon
Secrétaire : Roger THOMEZ (061) 46 69 13
Ch du Culot 16, 6830 Les Hayons
Trésorier : Remy TARTE
rue Aze-Fosse 3, 6870 Arville

BRABANT
CCP:000-0352242-35
Président :
Raymond VAN FRACHEN (02) 652 34 89
rue Robert Boisacq 5 Bte 12, 1330 Rixensart
Secrétaire :
Mme Astrid DANIELS (02) 216 74 14
rue Fr Bossaerts 89 - 1030 Bruxelles
Trésorière :
Mlle Claude RENSON (02) 414 74 81
Park Village, rue de la semence 39/6 1080
Bruxelles

EREZEE
CCP:000-0818871-94
Président : Robert COLLIGNON (086) 47 70 60
Rue des Combattants 10, 6997 Erezée
Secrétaire-Trésorier :
Roger THIRION (084) 44 40 02
Rue de Devantave 62, 6960 Dochamps

ETALLE - HABAY - TINTIGNY
CCP:000-0823962-44
Président :
Odon BODEUX (063) 41 11 30
rue des Ecoles 23, 6724 Houdemont
Secrétaire-Trésorier et correspondance :
Jacques RICHARD (063) 41 15 97
Rue du Ridé 13, 6724 Hanarsart-Rulles

FLORENVILLE
CCP: 000-0804897-88
Président :
Roger FRANÇOIS (061) 31 46 87
Place Albert 1er 49, 6820 Florenville
Secrétaire :
Roland BOUILLON (061) 31 55 06
rue Nicolai 16, 6820 Florenville
Trésorier : Marcel JACQUES (061) 31 31 12
Rue d'Orval 22, 6820 Florenville

HAINAUT
Cte Banque: 360-0444674-32
Président : Claude DE GREEF (071) 41 30 40
rue de l'Étang 282, 6042 Lodelinsart
Secrétaire :
Mme Liliane YPERSIEL (071) 41 30 40
rue de l'Étang 282, 6042 Lodelinsart
Trésorier : Robert ARAUXO (071) 39 26 74
rue des Masuirs 14, 6200 Chatelineau

HOUFFALIZE - CINEY - GEDINNE
CCP:000-0762137-08
Président : Joseph ANDRE (080) 51 73 73
Rue des Morseux 10, 6670 Gouvy
Secrétaire-Trésorier : François DEWALQUE
(080) 51 79 42
Bâclain 20, 6674 Gouvy-Bâclain

HUY
CCP:000-0718009-15
Président :
Albert DESSAMBRE (085) 21 46 88
quai de Compiègne 14 Bte3, 4500 Huy
Secrétaire-Trésorier :
Laurent MALHERBE (010) 22 27 68
rue Joppart 10, 1300 Wavre

LIEGE - VERVIERS
CCP:000-0900416-62
Président : Jean BRICART (04) 233 84 29
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe
Secrétaire-Trésorier :
Jean OCTAVE (087) 22 10 73
Rue des saules 82, 4800 Verviers-Polleur

LE CHASSEUR ARDENNAIS
N°191 - 4e trimestre 1997
Revue trimestrielle éditée par la
Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais
Administration: Jacques Arnould
Rédaction: Jean-Marie Castermans
Photos: Marcel Leuris (ML), Jean
Octave (JO), Milo Bernard (MB), Cpl
Bordignon (BO), Jacques Gaand (JG)
Impression: PR Print
90, route de Beaumont
1380 Lasne - fax (02) 634 00 69
Editeur responsable: J-M Castermans
Cette revue a été tirée à 7800 exemplaires

Le n°192 paraîtra au début d'avril 98; les
textes sont attendus pour le 23 février;
les documents reçus après cette date
seront reportés au n°193. Les sections
devraient annoncer les détails de la
journée du Congrès via ce n°192.

MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA
Cte Banque: 068-0127020-74
Président : André HOUSIAUX (084) 31 19 25
rue de Bastogne 39, 6900 Hologne
Secrétaire-Trésorier :
Marcel LEURIS (084) 31 53 45
Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

NAMUR
CCP:000-0364057-16
Président : Roger CUBERT (071) 72 80 42
lienne des Brûlés 8, 5640 Mettet
Secrétaire :
Major BEM Y MICHEL (081) 73 47 16
rue des Lauriers 15, 5020 Suarlée
Trésorier : Joseph MAHIEUX (083) 65 53 74
Bois communal 1A, 5330 Maillen

**NEUFCHATEAU
LIBRAMONT-CHEVIGNY
LEGLISE**
CCP:000-0715193-12
Président : René REMICHE (061) 27 88 23
Rue de la Justice 1 A, 6840 Neufchâteau
Secrétaire-Trésorier et correspondance :
Louis MAURY (061) 22 23 35
Rue de la Spinette 4
6800 Libramont-Neuvillers

SAINT - HUBERT
CCP:000-0800173-20
Président : Jean CHALON (061) 61 30 06
Rue de Lavaux 9 a, 6870 Saint-Hubert
Secrétaire-Trésorier :
Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42
Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA
C.C.P.000-0870976-13
Président :
Georges SCHMITZ (080) 21 50 76
Les GrandsChamps 22, 6690 Vielsalm
Secrétaire : André GILSON (080) 21 53 03
Neuville Haut 44, 6690 Vielsalm
Trésorier : Joseph HERMAN (080) 21 42 07
Rue Fosse Routelle 40, 6690 Vielsalm

VIRTON
CCP:000-0729100-48
Président : Albert BEULLENS (063) 67 81 53
Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville
Secrétaire-Trésorier :
Raymond MEINGUET (063) 57 93 91
rue Harmoncourt 26, 6762 Saint-Mard

Section Régimentaire
Cte Banque: 068-0627580-17
Président :
LtCol e.r. Camille BERNARD (084) 31 28 72
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne
Secrétaire-Trésorier :
Marcel LEURIS (084) 31 53 45
Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

Club de Marche Chasseurs Ardennais
Président : Jean BRICART
rue des Chalets, 5, 4101 Jemeppe-sur-Meuse;
Tél 04-233 84 29
Secrétaire : Ernest LESIRE
rue du Sart-Tilman, 404, 4031 Angleur;
Tél: 04-365 40 13
Trésorier : Pol CHARLIER
rue de Bierset, 51, 4460 Graco-Hologne

Fournitures

autocollant cinq couleurs	20
béret vert sans hure	400
hure pour béret	11c
carte-vue Monument national	10
carte de vœux	20
cravate verte avec hure	375
décoration petit modèle	600
fanion Chasseur Ardennais .	380
insigne revers 12 ou 18mm .	130
écusson brodé	200
fixe-ruban	
(or, argent, bronze)	250
drapeau de l'Ardenne	1800

Les prix indiqués sont obligatoires
Commandes: aux sections

Le Chasseur Ardennais souhaite une excellente année 1998 à tous les membres de la fraternelle et à ses autres fidèles lecteurs - en souhaitant que ces derniers rejoignent bientôt les premiers; à nos vénérables anciens, aux veuves de ceux qui nous ont quittés, aux Chasseurs Ardennais de 1998, cadres et volontaires du Régiment et aux réservistes du Régiment territorial de Chasseurs Ardennais, aux «jeunes anciens» qui ont porté le béret vert après la guerre et qui suivent fidèlement par le canal de cette revue, les faits, gestes et missions lointaines de leurs successeurs, à ceux qui rassemblent les informations, les dactylographient, photographient, collationnent les textes, tiennent les listes à jour, impriment et distribuent les revues; aux familles enfin de tous ceux qui sont cités plus haut pour qu'elles continuent de supporter et d'appuyer les activités de leur Chasseur Ardennais pour la fraternelle.



Le mot du Président National

Chers amis Chasseurs Ardennais,

Préalablement à nos rassemblements importants de 1997,
- à Courtrai, le 25 mai avant-midi, où, au monument national de la Lys, le Général-major e.r. Groven, Chasseur Ardennais, présidait la cérémonie, le Régiment rendait les honneurs et notre secrétaire « perpétuel » François Guiot était, en tant que notre porte-parole, présenté à SAR la Princesse Astrid
- à Vinkt, le 25 mai après-midi, où Fraternelle et Régiment s'unissaient à la population locale pour évoquer les tragiques événements de fin mai 1940
- à Temploux, le 1 juin, où zouaves français, géniaux, chasseurs ardennais, et anciens combattants du coin communiaient au même souvenir du bombardement meurtrier du 12 mai 1940
- à Fumal, le 13 juin, où, tristes et recueillis, nous accompagnions dans sa dernière évasion notre exemplaire vice-président Adolphe Lheureux
- à Martelange le 25 juin, où, au pied d'un monument en parfait état, nous avions l'honneur d'assurer le représentant de SM le roi Albert II de notre indéfectible fidélité
- à Engis, le 5 octobre, où cette commune reconnaissante suscitait notre fierté en baptisant une de ses rues de notre nom

notre congrès annuel nous avait ramenés en nombre à Libramont, fin avril, là où, en 1945, était tenu le premier grand rassemblement de notre Fraternelle naissante.
C'est là qu'alors, avec un souvenir aigu et proche des périodes de création, d'organisation, de mobilisation, de combat, de captivité, de résistance et de libération, les Chasseurs Ardennais avaient voulu fonder une association regroupant les anciens bérets verts à la hure.
C'est là qu'un demi-siècle plus tard, nous nous sommes retrouvés... plus exactement les mêmes... puisque les rangs des anciens se sont inexorablement éclaircis, que les nombreuses veuves (merci à elles) occupent bien des places vacantes, et que les cadres et miliciens de l'armée de conscription 45-90 font partie de l'ensemble à part entière.

A considérer ces changements et la composition de notre assemblée d'aujourd'hui, en cette fin d'année 97, presque en cette fin de siècle, une question surgit, cruciale : et demain ? Comment allons-nous évoluer, compte tenu des disparitions naturelles et du rétrécissement de notre base de recrutement lié à la mise sur pied d'une petite armée de métier ? Combien de temps parviendrons-nous encore à quadriller la Wallonie et le Brabant avec nos sections régionales ? Même s'il reste encore quantité d'anciens bérets verts à rameuter, telles qu'elles sont organisées actuellement, celles-ci seront-elles viables encore longtemps ?

Il s'agit sans doute de réfléchir et de rechercher des formules structurelles qui tiennent compte de l'évolution attendue. Ne faudrait-il pas regrouper certaines sections voisines perdues et donc peu présentes sur le terrain, rajeunir à temps les cadres responsables afin de favoriser le dynamisme des comités, s'ancrent solidement à la section régimentaire, seul pôle assuré de pérennité ?

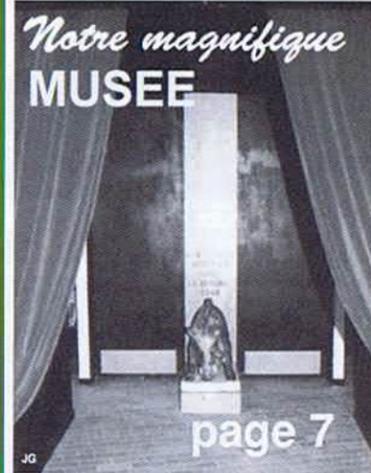
Il est grand temps aussi de garantir la sauvegarde des souvenirs illustrant nos traditions. En confiant d'abord à la Revue photos, articles, récits : "tout homme est une bibliothèque." En faisant effort aussi pour répondre aux appels à l'aide de notre musée (voir page 9) où le travail accompli est remarquable mais où il reste beaucoup à réaliser.

Un jour, dans l'histoire militaire de notre pays, on a constitué des unités de Chasseurs Ardennais sur base régionale, équipées d'un uniforme parlant, intégrées « comme un poisson dans l'eau » à la population : ce fut un grand succès ! Il faut prolonger ce succès et survivre !

Je fais appel à votre bonne volonté à tous pour perpétuer par notre voie l'aventure : au niveau dirigeant de réfléchir et d'agir en mettant en place des structures efficaces et adaptées; au niveau local de rechercher, convaincre et enrôler; au niveau régimentaire de devenir un véritable pôle d'accueil pour la Fraternelle; au niveau individuel de chercher à rayonner et à contribuer à la richesse de notre Revue et de notre Musée.

Je quitte 1997 en vous laissant les réflexions ci-dessus et vous incite à poursuivre en 1998 les efforts consentis jusqu'ici.
Meilleurs vœux à tous pour une très bonne nouvelle année. Santé et bonheur !
Je suis fier de vous représenter.

Jean Chabotier
Lieutenant général e.r.



Notre Congrès national le 26 avril à Bertrix
page 16

Une rue des Chasseurs Ardennais à Engis
page 10

Le secrétaire national quitte sa fonction après 28 ans
page 5

Dans nos sections régionales
page 12

Le Régiment à Saint-Hubert et en garnison
page 22

Nouvel Adjudant de Corps
page 22

Contacts: à Siegburg en 1948
page 28

Dans le prochain numéro
✓ **le Régiment aujourd'hui**
✓ **nouveau commandant de l'Ecole d'Infanterie-2Cy**
✓ **François Guiot**



Joie, fierté, honneur...



Lors de la visite des Souverains le 19 septembre à Marche-en-Famenne, le Roi Albert II s'est entretenu avec les porte-drapeau des associations patriotiques

Il y a cinquante ans...

On trouvait dans « Le Chasseur Ardennais » n°4 de décembre 1947

la citation accompagnant l'octroi au Lieutenant général Descamps de la Grand-Croix de l'Ordre de Léopold II

« Chef d'élite d'une unité d'élite. Symbolise le courage, le dévouement, la ténacité indomptable des Chasseurs Ardennais. Au cours des combats dans les Ardennes, sur la Dendre, sur l'Escaut et sur le canal de dérivation, a été un magnifique entraîneur d'hommes en même temps qu'un chef remarquable. Sa manœuvre retardatrice sur la Dendre, du 19 au 20 mai, restera un modèle du genre; la défense acharnée de Vinkt contre l'incessante poussée allemande s'inscrit parmi les plus belles pages de la guerre. Le nom du Lieutenant général Descamps est inséparable de celui de nos vaillants Chasseurs Ardennais. »

On y trouve aussi la citation pour le même Ordre national au Lieutenant général Ley, ancien commandant de la 2e Division de Chasseurs Ardennais et, au moment où paraissait la revue, président d'honneur de la fraternelle. Ayant reçu les félicitations de la section du Brabant, il y répondit:

« Je reçois à l'instant vos félicitations et j'en suis confus. D'abord mes amis, parce que vous êtes les artisans efficaces des honneurs qui m'échoient aujourd'hui à l'improviste, car voilà, je ne les aurais pas acceptés - si j'avais pu les prévoir - avant que tous ceux de mes anciens subordonnés aient été fêtés comme il convient, ce qui n'est pas encore le cas. (...) C'était mon métier que d'être soldat: toute ma vie s'y était consacrée. Vous pas. Seuls votre patriotisme et votre esprit de devoir

vous poussaient à accomplir vos prouesses... ».

Voilà de bien sages paroles n'est-ce pas? Terminons ce retour en arrière dans notre revue n°4 par ce court extrait de l'allocution du Lieutenant général Descamps, prononcée en tant que Président national de la fraternelle, à Arlon le 18 mai 1947 lorsque la ville inaugura sa place des Chasseurs Ardennais et que les communes de la province de Luxembourg offrirent son drapeau national à notre fraternelle:

« Chasseurs Ardennais de la nouvelle Armée, nous saluons avec émotion l'étendard qui vous a



Dons de soutien à la revue



3e liste au 5 septembre 97 66655

octobre

Col e.r. A. Simon à Hamois 300
Col BEM e.r. L. Marlière à Spa 1000
M. Roger Poos à Bruxelles 200
M. Julianus Van Eechoute à Bruxelles . 200

Total 4e liste le 31 octobre 97 1700

Total de l'exercice 96-97 68355

La Fraternelle remercie les généreux donateurs et encourage tous ses membres et ses sympathisants à faire de même.

CCP Fraternelle: 000-0344969-37

Quelques dates en 1998

6 mars... conseil d'administration de la fraternelle
26 avril ... notre congrès national à Bertrix
24 mai ... cérémonies à Courtrai et Vinkt
7 juin cérémonie à Temploux
24 au 27 juin Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié n°32
5 janvier pour tous: « ai-je versé ma cotisation 1998 ? »

été confié. Soyez fiers de ce dépôt sacré; gardez-le jalousement car c'est le sang des Chasseurs Ardennais qui y a inscrit des noms désormais fameux. Suivez les traces de ceux qui vous ont précédés: c'est la voie de la gloire, de l'honneur, du devoir.»

L'Assemblée générale de la Fraternelle royale Patton au Camp Roi Albert

Le 10 octobre dernier, la Fraternelle royale Patton, 11e Bataillon de Fusiliers a pu s'installer au camp Roi Albert pour son assemblée générale statutaire annuelle. Ses parrains du Régiment avaient accepté d'organiser leur accueil.

Dès 9h30, sous une pluie battante, une grosse centaine de participants se rendaient dans un des réfectoires du camp. A 10h00, les Anciens gagnaient la salle de cinéma pour les activités traditionnelles de l'assemblée tandis que les épouses et les accompagnants montaient dans un bus pour une très intéressante visite du camp.

C'est le Lieutenant-colonel BEM J-P Chaudron, Chef de corps du Régiment, qui souhaite la bienvenue aux Anciens. Après l'avoir remercié et salué quelques membres sympathisants de renom, le Président de la fraternelle, dans son allocution, rappela le souvenir des six camarades tombés au cours des campagnes du Grand-Duché de Luxembourg et d'Allemagne du 11e Bataillon de Fusiliers. Il y associait la mémoire des sept anciens disparus au cours de l'année statutaire écoulée.

Il demanda ensuite aux assistants d'envisager une formule permettant à la fraternelle de se maintenir tout en allégeant une partie de ses activités, notamment en dissolvant légalement l'ASBL qu'elle constitue. « Les autres fraternelles connaissent les mêmes problèmes et si l'UFAC 40-45 mourait, comme est morte l'UFAC 14-18, il n'y aurait plus d'autre UFAC pour lui succéder. Nous voulons certainement trouver des successeurs pour perpétuer notre nom et surtout nos idéaux. »

Après les autres points de l'ordre du jour, les Anciens regagnaient le parade-ground sous la même pluie pour l'hommage aux morts des 1 et 4ChA. Le Chef de corps accompagna le Président Garain pour ce geste toujours empreint d'émotion.

Parmi les présents, on remarquait le Général et Madame Magon, le Colonel BEM Mattart, le Colonel BEM et Madame Fontaine, le Colonel BEM e.r. Castermans, le Lieutenant-colonel e.r. Bernard, le Major Brunin ainsi que l'Adjudant et Madame Lambert tous membres sympathisants de la fraternelle Patton. Le Capitaine-commandant Harvent, officier S3, représentait le cadre officiers du Régiment et le Capitaine-commandant Van Malder, directeur du secteur Horeca du camp, veillait au bon déroulement des opérations. Le corps des sous-officiers était représenté par l'Adjudant de corps, l'Adjudant-major Charlot et son successeur désigné, l'Adjudant-chef Peltier. Le 1er Caporal-chef Ducène, Caporal de Corps, représentait tous les volontaires. Le Président Garain remit à l'Adjudant-major Charlot, à l'occasion de sa retraite toute proche, une oeuvre symbolisant l'Ardenne, son sauveur le Général Patton, et le glorieux sanglier.

Après cette partie officielle, tous les convives apprécièrent l'excellent repas. Merci encore une fois à tous ceux qui ont contribué à faire de ce 10 octobre une journée réussie et agréable.

Sous une pluie battante, les deux porte-drapeau de la Fraternelle Royale Patton de part et d'autre du monument aux Chasseurs Ardennais



Photo ci-contre, page de gauche Madame Albert Giot d'Arlon a bien voulu nous remettre, via la section d'Arlon, une série de photos anciennes prises à l'occasion de l'inauguration en présence du Roi Baudouin du Monument national aux Chasseurs Ardennais de Martelange. Nous vous les livrerons au fur et à mesure des disponibilités de mise en page. Celle-ci a été prise à hauteur du bouton que l'on voit en haut à gauche, sous un angle inhabituel. Cette vue montre le défilé final de la cérémonie le long de l'ancienne Nationale 4 sur un tronçon devenu parking.

La silhouette du tout jeune Roi Baudouin se reconnaît un peu en avant du groupe se trouvant dans le coin inférieur droit de la photo.

Chez les anciens des 3e et 6e Chasseurs Ardennais

C'est dans une excellente ambiance que s'est déroulé le 28 octobre dernier en la résidence du Vieux Moulin à Salm-Château le 27e dîner réunissant les officiers ayant fait la campagne de 40 au sein des 3e et 6e Chasseurs Ardennais ainsi que les anciens chefs de corps des 3ChA et 6ChA d'après-guerre. D'autres participants furent envisagés, dont on reparlera en temps opportun.

Détail touchant: la plaque de l'entrée à front de rue à Vielsalm de l'ancien mess des officiers du 3ChA avait été amenée à Salm-Château et embellie des drapeaux belge et de l'Ardenne.



François Guiot

Notre Secrétaire national est en place depuis 18 ans. Si on y ajoute 10 ans de Secrétaire national-adjoint, cela fait 28 ans, ou sept mandats de quatre ans, au « bureau » de la fraternelle. Il a communiqué au Président national et à ses collègues du conseil d'administration sa décision de ne plus se représenter comme secrétaire à l'élection de la prochaine assemblée générale. Il accepte cependant « de rester encore quelque temps au service de l'association pour terminer correctement mon ouvrage et ainsi aider encore la fraternelle dans la mesure de mes moyens restants. »

Cher François Guiot, cela fera - le 1 mars 98 - soixante ans que vous êtes Chasseur Ardennais ! Nous reparlerons certainement de vous à ce moment, lorsque vous quitterez votre fonction, mais permettez-moi aujourd'hui ces quelques mots.

Vous dire tout d'abord que JAMAIS il ne nous est arrivé de vous demander quelque chose sans que vous ne vous décarcassiez aussitôt pour fournir absolument tout ce qui vous était possible de donner. Vous alliez même plus loin en ajoutant chaque fois que l'emploi de votre aide n'était nullement obligatoire; « voicice que j'ai pour vous, faites-en ce que vous voulez. ». Inutile de dire aussi que vous étiez une mine de documents et de connaissances sur notre Corps. Destinataire de nombreuses revues, vous aviez toujours le petit article voulu au moment voulu. Possesseur de la revue des Chasseurs Ardennais depuis son origine, vous avez aidé la rédaction - avec Alphonse Collette, un autre du 2ChA - à rassembler toute la collection.

Ce que fut votre vie militaire depuis ce début mars 1938 où vous entriez à la compagnie école de la rue de fer à Namur, à travers la campagne des 18 jours et la résistance, votre carrière d'après-guerre au service du Général-médecin Albert Guérisse ou à l'hôpital militaire de Cologne, pour terminer comme Adjudant-chef; ce que sont aussi toutes les distinctions honorifiques dont vous êtes titulaire; il sera question de tout cela dans un prochain article. Ce que nous voulons aujourd'hui, pour vous aider à faire un atterrissage en douceur après tant d'activités, c'est vous dire un premier merci pour votre dévouement, pour votre aide précieuse et non accablante, pour vos encouragements aussi quand ils furent le plus nécessaires.

Et contrairement à ce que vous écrivez, cher François Guiot, nous n'avons jamais souffert de votre caractère prétendument grincheux !

Nouveau Commandant de l'Ecole d'Infanterie 2e Cyclistes

C'est ce vendredi 19 décembre que le Colonel BEM Yvan Jacques, Chasseur Ardennais de toujours, a repris à Stockem-Arlon le commandement de l'EI-2Cy. Il était à peine rentré de Croatie où il exerçait la fonction de Chef d'Etat-major de l'UNTAES. Tous nos vœux l'accompagnent.

Nous reparlerons de l'EI et de son nouveau Commandant dans le n°192 d'avril 98.



Un nouveau Chasseur Ardennais pour commander le Camp de Vogelsang

Peu de Belges savent que parmi les Forces belges en Allemagne de 1997 subsiste le mémorable camp de Vogelsang où tant de nos concitoyens ont versé de leur sueur, dans le but, comme l'indiquait un panneau placé à l'entrée du camp, d'éviter plus tard de devoir verser leur sang. Le camp est certes moins occupé que durant le demi-siècle de guerre froide, mais il est néanmoins toujours commandé par un officier supérieur belge qui était jusqu'à ce 17 décembre 1997 le Lieutenant-colonel Chasseur Ardennais Marcel De Tandt, avant-dernier commandant du 3ChA.

Né en pays flamand, Marcel De Tandt entra à l'Ecole Royale Militaire via Malonne (TB I) en 62, devint fantassin et passa successivement aux 4e Cyclistes et 16e compagnie Antichar (TB I) pour aboutir en 1974 au 1ChA à Spich comme commandant de la 3e compagnie durant deux années. Il revint à ses antichars en formant la compagnie JPK du 13e de Ligne avant de passer quelques années aux Etats-majors de division et de corps. Re-13e de Ligne (Commandant en second du bataillon) puis Chef de corps du 13e de Ligne (compagnie) avant de recueillir définitivement cette fois le béret vert; en effet, devenu directeur de l'instruction à l'Ecole d'infanterie il commanda le 2ChA. Il est Chef de corps du 3ChA de septembre 1990 à novembre 1992, avant de reprendre le commandement du camp de Camp de Vogelsang jusqu'à ce 17 décembre 97. Vous pourrez désormais trouver Marcel De Tandt et son sourire communicatif au chemin Fosset à Boussu-en-Fagne près de Couvin.

Les bonnes habitudes se poursuivent et c'est son successeur de Vielsalm qui sera son successeur à Vogelsang ! C'est en effet entre les mains du Lieutenant-colonel Albert Maury, dernier commandant du 3ChA avant sa fusion dans le Régiment, que va se trouver désormais notre célèbre camp d'entraînement. Né à Gummersbach, RFA, il entre à l'Ecole Royale Militaire en 1968 puis

devient d'emblée Chasseur Ardennais en étant pour trois ans au 1ChA à Spich, chef de peloton Fus puis éclaircieur. Après deux ans comme commandant d'unité à la compagnie QG de la 1e Division, il revient au 1ChA à Marche-en-Famenne en 1978 pour y commander successivement les compagnie Etat-major et services et 1e compagnie. Devenu officier supérieur, il sera à l'Ecole d'infanterie pour cinq ans comme instructeur au cours de formation d'officiers supérieurs. En cumul, il est officier d'opérations au 2ChA. Après ses fonctions de chef de la section renseignements de la 1e Division et d'officier de l'Etat-major Général à Evre dans la politique du personnel, il reprend le 29 janvier 1993 le commandement du 3ChA à Vielsalm. C'est lui qui dirigea et assumait mieux la fusion du 3ChA dans le nouveau Régiment. La cassette vidéo, le dernier discours et la sorite du Drapeau resteront dans toutes les mémoires.

Après trois ans encore à l'Ecole d'infanterie à la tête du département formation, il reprend ce 17 décembre le commandement du camp de Vogelsang.

Rappelons à tous nos anciens que la garde du drapeau du 5ChA a été confiée au camp de Vogelsang en 1987, sous le commandement du Lieutenant-colonel Milo Bernard et qu'il se trouve donc pour la troisième fois entre les mains d'un officier issu des Chasseurs Ardennais. Si le Lieutenant-colonel Maury suit les traces de ses prédécesseurs, le camp de Vogelsang aura été entre les mains d'un commandant issu des Chasseurs Ardennais durant vingt-huit années ! Faites le compte: neuf ans sous le Lieutenant-colonel Forget de 55 à 64, neuf ans sous le Lieutenant-colonel Bernard de 80 à 89, cinq ans sous le Lieutenant-colonel De Tandt, de 92 à 97 et ... le nouveau commandant du camp pourrait commander au moins jusqu'à la mi-2002.

Tous nos voeux au nouveau commandant de camp et heureuse retraite à l'ancien.

Liste des rues au nom des Chasseurs Ardennais; ajouter **rue Emile Tromme** à Grand-Halleux, du nom d'un ancien du 3ChA devenu agent parachutiste et fusillé en 1942. Nous en reparlerons.



Section de ATHUS

Le 17 novembre 97, le comité de notre section régionale s'est réuni pour contrôler et approuver à l'unanimité la situation financière de l'exercice 96/97.

La traditionnelle super-choucroute aura lieu le dimanche 8 février 98 en la salle Saint-Hubert de Turpange. L'assemblée générale annuelle aura lieu le vendredi 3 avril 98 à l'hôtel de ville d'Athus où les dernières inscriptions pour le congrès national de Bertrix seront perçues. Le car sera gratuit comme chaque année.

Les membres dévoués qui ont accepté de présenter la carte de membre 98 passeront chez vous prochainement. Vu les nombreux décès et l'âge de chacun de nous, il sera adressé à ceux qui habitent à l'extérieur de nos localités une lettre avec bulletin de versement ou de virement que vous ne manquerez pas de remplir; la carte vous sera adressée en retour.

Le comité de la régionale vous souhaite une bonne et heureuse année 1998.

LIVRES

SOUVENIRS des évadés de la Seconde Guerre Mondiale

Photos, images, cartes, chiffres et documents. Et très peu de bla-bla...

Les évadés de la deuxième guerre mondiale sont tous - au moins - septuagénaires. On ne leur tient plus de discours. On leur rafraîchit la mémoire. On les fait rêver au passé. Et quand ils « racontent », il leur faut un « fil conducteur » et des preuves pour authentifier leurs souvenirs.

C'est le bréviaire de notre passé de guerre.

par **Guy Weber**

600f + 80f pour envoi en Belgique au compte 193-2185073-72 de l'imprimerie Bourdeaux-Capelle à Dinant

« BREENDONK, les débuts... »

album de 56 pages des seules photographies jamais prises à l'intérieur du camp par Otto Kropf, d'une compagnie de propagande de l'armée allemande.

Ecrire ou faxer vos nom et adresse au CEGES, Résidence Palace, Bloc E, rue de la Loi, 155 Bte 2, 1040 Bruxelles; tél: 02-2874811 - fax: 02-2874710 - Email: cegeasoma@cegeasoma.be

Attendre la facture de 495f + frais d'envoi

La photo d'Arlon qui souligne le titre de la Vie de la Fraternelle en page 4 est due au talent d'Emile Engels et à l'emplacement exceptionnel de sa terrasse. Nous l'en remercions.



Long life America !

Paul est déjà venu 14 fois en Belgique pour la MSA. Il a apporté des T-shirts, des petits vitraux à la hure et pas mal de bon vin à ses amis belges. Il les a aussi reçus chez lui à Seattle et leur a montré son magnifique pays.

Tout cela est parti de sa première rencontre avec Jean Kelecom en 1944...

Ce 31 décembre, Paul et Fern Portteus célèbrent leurs cinquante ans de mariage.

A ce G.I. qui nous libéra et à sa femme qui, à cette époque, travaillait aux usines Boeing, nous envoyons nos plus chaleureuses félicitations pour leurs noces d'or. Nous assurons ces membres lointains de notre estime et de notre amitié.

Le Musée des Chasseurs Ardennais

au camp Roi Albert à Marche-en-Famenne

Rendons à César...

Petite histoire de notre beau Musée

Dans les années soixante, le musée de la section de Vielsalm de la fraternelle, dont le gardien-chef était son trésorier Emile Goosse, était démantelé par ceux que Monsieur Albert Hubert avait appelés des gens à oeillets. Le motif était sa belle collection d'armes et le danger qu'elle représentait pour la sécurité publique !

C'est vers 1970 que le Major René Possot, commandant en second du 3ChA revint d'une visite au 7e bataillon de Chasseurs Alpains à Bourg-St-Maurice et rendit compte de la belle « salle de traditions » qu'il y avait vue. L'idée germa à Rencheux et le Lieutenant-colonel Siraux fit entamer des travaux pour une salle d'honneur dans le 2e bloc à gauche en entrant au quartier Ratz - elle déménagera plus tard.

Quand le Major Emile Engels devint à son tour commandant en second, il se rendit lui aussi à Bourg-St-Maurice. A son retour, il confia à l'Adjudant de corps Robert Van den Meerssche « qu'une salle semblable, on en ferait facilement une au 3ChA ». Et l'équipe se mit au travail. Sous le commandement des Lieutenant-colonel Siraux d'abord, Detrembleur ensuite et après un appel retentissant paru dans le n°88, 4e trimestre 1971 de notre revue, le commandant en second et l'RSM ne cessèrent 'us de se donner corps et âme à ce qu'on allait appeler la « salle honneur » puis bientôt le Musée du 3ChA et enfin, le Musée des Chasseurs Ardennais.

L'inauguration officielle eut lieu le 19 mai 1972, 32e anniversaire de la bataille de la Dendre, lors des fastes du bataillon. C'est le Général-major e.r. Lucien Champion, ancien du Régiment et président d'honneur de la fraternelle, qui coupa le ruban symbolique après une allocution de circonstance du Chef de corps, le Lieutenant-colonel BEM Detrembleur, où il définissait le but de l'entreprise: « nous voulons que cette salle soit un lieu de rencontre pour les Anciens ! » Dans le fond de la pièce, l'Adjudant Van den Meerssche mesurait le travail accompli et le succès recueilli.



Les Anciens participèrent, avec l'enthousiasme qu'on leur connaît, à l'approvisionnement du musée en pièces et documents de toutes sortes. Léon Dombret, alors vice-président de la section d'Erezée, écrivait une longue lettre à Albert Hubert. Extrait: « Il suffit de faire le tour des différents stands pour voir avec quel acharnement [nos jeunes] sont occupés à réaliser [le musée], pour comprendre avec quel cœur ils se donnent à cette tâche gratuite mais passionnante. Ils sont en train de doter

le 3ChA d'un mémorial inhabituel au souvenir et à la gloire des Anciens en même temps que d'un outil didactique audiovisuel merveilleux pour le présent et pour l'avenir. »

Aujourd'hui, le musée est à Marche-en-Famenne et de jeunes Chasseurs Ardennais du Régiment, Cdt Vangansbeke, 1Sgt Gaand et CIC Wallon, ont pris la relève de la lignée des RSM du 3ChA qui, à la suite de l'Adjudant Van den Meerssche, les Donnay, les Tique, les Martin ont amené l'entreprise au niveau qu'on lui connaissait au moment de la fusion et qui constitue encore la majorité des avoirs présents aujourd'hui.

Une réussite a toujours beaucoup de pères... Une visite de notre Musée vous montrera cependant une plaque reconnaissant les mérites spéciaux de l'Adjudant-chef Van den Meerssche, trop tôt disparu. Nous dédions ces quelques lignes à sa mémoire.

Nouvelles de notre musée ou... Qui n'avance pas recule !

Près de deux ans après l'inauguration de notre musée, il est temps de faire le point, de mesurer l'importance des efforts consentis, et surtout de comparer le chemin parcouru à celui qu'il nous reste encore à effectuer. Quelques uns, appartenant généralement à la classe des vite contents, affirmeront sans doute que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, que le musée est très bien comme il est, mais cet avis n'est pas celui de l'équipe qui a permis d'en arriver jusque là. Les vacances nous ayant permis d'observer les réalisations, tant d'autres corps de troupe que de privés, tant à l'étranger qu'en Belgique, il nous faut malheureusement déchanter: nous ne sommes pas loin!

Un instrument de premier ordre pour exporter notre image de marque.

A l'heure où nous constatons avec regret que les rangs de notre fraternelle s'éclaircissent rapidement, il nous semble que peu de personnes réalisent pleinement le parti que nous pourrions tirer d'un musée moderne et bien agencé.

Dans notre esprit, le musée doit devenir un instrument essentiel dans le maintien de l'image de marque des Chasseurs ardennais vis-à-vis de l'extérieur. A une époque où les effectifs de nos forces armées se réduisent comme une peau de chagrin, et à laquelle le souvenir des deux guerres mondiales s'estompe à mesure que disparaissent les anciens combattants, il ne faut pas s'étonner du peu d'intérêt, voire même de l'hostilité, que nous témoigne une jeunesse manquant de points de référence en ce domaine. Et surtout, cessons de blâmer un enseignement qui n'inculque plus les règles du patriotisme à nos enfants, ou des politiques qui depuis longtemps ont oublié la valeur de l'exemple. Ouvrons les yeux et faisons preuve d'un peu d'honnêteté vis à vis de nous mêmes: le problème se situe au niveau de tous: nous ne prenons pas assez la peine d'expliquer aux jeunes ce que signifient ces événements déjà lointains, ou lorsque l'un d'entre nous y consent, bien souvent, il n'arrive à leur en faire qu'un récit monotone et peu attirant pour leurs jeunes esprits. De nos jours, les jeunes n'ont que faire de longues tirades insipides, mais donnez leur un peu de couleur, une présentation correspondant à leurs connaissances modernes, et vous aurez un auditoire attentif et enthousiaste, prêt à vous écouter. C'est à de tels critères que doit répondre notre musée.

Le nerf de la guerre

Etre un instrument essentiel dans l'exportation de l'image de marque des Chasseurs ardennais signifie avant tout que le musée doit être ouvert au grand public. Dans la situation actuelle, c'est chose impossible: le patrimoine n'est protégé par aucun écran, ni vitre ni Plexiglas, et l'expérience nous a malheureusement démontré qu'on ne peut faire confiance à certains visiteurs mal intentionnés. Et s'il n'y avait que ça... Même des visiteurs aux intentions amicales commettent parfois une maladresse involontaire entraînant la détérioration d'un article irremplaçable. Il n'est donc pas exagéré d'affirmer que tout, absolument tout doit être mis sous verre avant que nous ne puissions ouvrir nos portes à des groupes importants. Pour les vitrines de petites dimensions, nous pouvons compter sur la bienveillance du Commandant du Régiment de Chasseurs ardennais, qui débloquent régulièrement quelques crédits judicieusement employés par le 1Sgt GAAND ou le CIC WALLON, aidés par l'équipe du casernement. Mais il faut surtout penser à mettre à l'abri les mannequins d'une galerie d'uniformes de plus en plus fournie ainsi que les différents dioramas reconstituant certaines scènes de la vie des Chasseurs ardennais. Et s'il vous plaît, que l'on cesse une fois pour toutes de raconter que l'un ou l'autre supermarché vend de fort jolies armoires vitrées à un prix dérisoire: elles sont



Sans protection vitrée, cette superbe tenue de sous-officier du 10e de Ligne court de sérieux risques à chaque visite, tout comme le reste du patrimoine du Musée

totallement inadaptées aux besoins d'un musée digne de ce nom. Il nous faut l'aide d'hommes de métier sachant construire sur mesure ce dont nous avons besoin.

La construction de nos grandes vitrines nous coûterait environ un million de francs, de quoi faire frissonner d'horreur les trésoriers de toutes les sections, mais sachez que comparée au budget englouti par d'autres musées comparables au nôtre, il s'agit là d'une somme bien modeste. A titre d'exemple, signalons que le Musée des Chasseurs à pied, d'une surface d'exposition équivalente au nôtre, a coûté jusqu'à présent trois millions et demi. Mais le résultat est exemplaire. Quelle que soit la direction dans laquelle se porte son regard, le visiteur est ébloui par le spectacle. Il a envie d'en savoir davantage : entrant avec l'idée d'un parcours bouclé en quelques minutes, il reste des heures à admirer chacun des éléments exposés. Il quitte la salle, étonné d'avoir séjourné si longtemps en un espace aussi réduit, mais toujours enchanté, émerveillé par ce qu'il a vu. En France, certains ne s'arrêtent pas en si bon chemin : à la sortie, on trouve même des bulletins d'abonnement au journal de l'une ou l'autre association équivalente à notre fraternelle. A bon entendeur...

Mais quelle que soit la modestie de nos ambitions, nous sommes toujours loin du compte. Au moment de la fusion du 3 ChA dans le nouveau Régiment, il fut décidé d'accorder au futur Musée des Chasseurs ardennais un subside de 180.000 francs. Il est resté inutilisé, tous les travaux ayant jusqu'ici été financés par le Régiment de Chasseurs ardennais lui-même, soit pour un total de plus de 150.000 francs. Dernièrement, au cours d'une entrevue avec notre Président national, l'équipe du musée a cependant reçu l'assurance qu'un premier pas serait accompli : les 180.000 francs, augmentés de leurs intérêts et de fonds que l'on s'efforcera de réunir serviront à la construction d'une vitrine destinée à abriter notre galerie d'uniformes. Ce sera la pièce centrale du musée. Le total de ce qui restera alors à réaliser s'élevant à près de 900.000 francs. Cela peut sembler considérable, mais si chacun des six mille membres de notre fraternelle consentait à avancer la somme dérisoire de 200 francs, nous dépasserions largement le montant nécessaire. Une autre solution serait de nous en remettre à la générosité des sections qui, pourraient couvrir les frais de réalisation de l'une ou l'autre de ces vitrines, selon leurs moyens, ou même de s'associer à trois ou quatre pour offrir une vitrine plus grande. On ne saurait trop insister sur la nécessité absolue de ces vitrines si nous voulons ouvrir notre musée au grand public et rendre aux Chasseurs ardennais l'image populaire exemplaire qu'ils méritent.

D'autres besoins

L'installation de ces vitrines n'est malheureusement pas la seule difficulté à surmonter. Il nous faut aussi rééquilibrer notre patrimoine. En effet, nous sommes à la fois très riches et très pauvres en matériel. Très riches grâce aux dons qui continuent à affluer depuis deux ans. Que cet article nous serve donc à exprimer toute notre gratitude à ceux qui nous ont comblés de leur générosité. Très pauvres, hélas ! parce que ces dons manquent de diversité. Cela ne diminue en rien le mérite des donateurs, mais le fait est là, certains épisodes de notre histoire ne peuvent être qu'incomplètement évoqués faute d'articles remontant à cette époque.

La pénurie la plus cruelle règne au niveau de l'armement qui, pour l'instant, se limite à trois LEE-ENFIELD, un MAUSER 1889, un MAUSER 1936 et un lance-grenades DBT. Nous pouvons y ajouter une carabine US M1, une mitrailleuse MG-42, un pistolet, un revolver et un MAUSER d'origines indéfinies et n'ayant pas figuré parmi l'arsenal réglementaire des Chasseurs ardennais, ainsi que trois MAUSER 1951, provisoirement prêtés par l'armurier de la Compagnie EMS et ne rappelant que de manière imparfaite les fusils de la campagne de Mai 1940. Une démarche auprès du Musée royal de l'Armée s'est soldée par un échec, et même si un prêt nous était consenti, il nous faudrait alors probablement payer annuellement de solides primes d'assurance, condition sine qua non à la fourniture de tout article. Une liste de nos besoins figure au bas du présent article, et nous comptons une fois de plus sur votre générosité.



Un exemple à suivre: le musée des Chasseurs à Pied de Charleroi. Cette vitrine est une réalisation superbe... pour laquelle il a fallu mettre le prix

Et toujours de l'argent...

Il est également possible d'augmenter notre patrimoine par des achats : les bourses diverses et les brocantes ne manquent pas et le CIC WALLON, en bon ancien éclaircur, ne rate guère l'occasion de parcourir celles-ci. Malheureusement, tant que l'équipe du musée ne disposera pas d'un crédit permettant de saisir la balle au bond, les dites bonnes occasions continueront à nous passer sous le nez. En effet, le brocanteur vend au premier individu à même d'exhiber devant lui la somme exigée. Faute d'un tel crédit, obligée de d'abord en référer soit aux trésoriers de la fraternelle, soit au gestionnaire de la caisse des services particuliers du régiment, l'équipe du musée doit, chaque fois, la rage au coeur, se faire souffler l'article faisant défaut dans nos collections. Une certaine liberté de manoeuvre est une autre condition préalable au succès, et une fois de plus, nos multiples contacts, noués au cours des deux dernières années, nous ont démontré que les gestionnaires de la plupart des musées dignes de ce nom disposent d'une telle liberté de mouvement. Bien sûr, une fois l'achat effectué, ils sont tenus d'en apporter la preuve, par exemple en rentrant une facture en bonne et due forme, afin



d'éviter tout abus.

Enfin, les mannequins font eux aussi cruellement défaut. Il serait tentant de suggérer à l'équipe du musée d'effectuer le tour des boutiques de mode afin d'y faire de la récupération, mais nous répondrons que nous n'avons pas attendu cette suggestion pour passer à l'action. Le résultat en a été des plus décevants : on ne récupère souvent que des débris, et lorsqu'on a la chance de se dénicher malgré tout un mannequin en bon état, il s'agit fréquemment de modèles féminins ne convenant nullement à nos besoins. Là encore, il nous a fallu l'aide d'un spécialiste, en l'occurrence la firme PINTUS, installée non loin de MONS, fournisseur de nombreux musées et collectionneurs sérieux. Un bon mannequin debout, disposant de bras articulés, coûte actuellement quelque 9.000 francs. Mais lorsqu'il nous en faut un se tenant dans une position bien précise, par exemple à genoux comme le serait un tireur DBT, le prix peut s'élever jusqu'à 25.000 francs.

Ces dépenses en valent-elles la peine ?

L'argent reste le nerf de la guerre. Au niveau national, les fonds de la fraternelle ne permettent actuellement pas de faire face aux besoins. Aussi l'équipe du musée se tourne-t-elle vers les présidents et trésoriers des sections pour demander une aide dont plus d'un contestera sans doute la nécessité, car il n'est agréable pour personne d'avoir à délier les cordons

Nous recherchons :

1. Epoque 1830-1914 :

Toute pièce d'uniforme ou d'équipement portée par les soldats de l'infanterie de ligne belge entre 1830 et 1914.

- Capote de tenue de combat août 1914
- Sac à dos et harnachement de combat août 1914
- Fusil d'infanterie ALBINI
- Fusil d'infanterie MAUSER 1889

2. Première guerre mondiale

Toute pièce d'uniforme ou d'équipement portée par les soldats de l'infanterie de ligne entre 1915 et 1918

- Capote de tenue de combat novembre 1918
- Sac à dos et harnachement de combat novembre 1918
- Pantalons de tenues kaki
- Mitrailleuses MAXIM 1911, HOTCHKISS et COLT
- Fusil-mitrailleur Modèle 1915 «CHAUCHAT»

3. 1933-1940 et Campagne des Dix-huit jours

Toute pièce d'uniforme ou d'équipement portée par les Chasseurs ardennais lors de la Campagne des dix-huit jours.

- Pantalons d'uniforme officier (style pantalon équitation)
- Bottes d'officier
- Cartouchières pour munitions fusil et toute pièce de harnais
- Je combat (bretelles de cuir, ceinturons...)
- Vestes d'uniforme ancien modèle, d'avant 1935 à col droit,

- toutes catégories de personnel
- Fusils MAUSER 1935 et 1936
- Fusil-mitrailleur Modèle 1930
- Pistolet GP Modèle 1935
- Mitraillette SCHMEISSER (Type MP-34, crosse

- en bois et chargeur latéral)
- Munitions désamorcées diverses (C-47, Mortier 76, grenades DBT...)

4. La Résistance

Journaux clandestins, manuels pour postes de radio clandestins, voire même ces radios, affiches de propagande, tout document intéressant.

Uniformes, insignes et pièces d'équipement portés par les forces belges en Grande-Bretagne, les volontaires de guerre des unités formées après la libération

- Un container et parachute comme ceux utilisés lors de parachutages d'armes à la Résistance.
- Mitraillettes STEN de divers modèles
- Fusil-mitrailleur BREN
- Pistolet COLT Modèle 1911 (calibre .45)
- Toute arme allemande datant de l'occupation

5. Période d'après-guerre

Toute pièce d'uniforme et d'équipement utilisée lors des opérations de 1960 en Afrique.

- Armement (éventuellement déclassé)
- Fusils SAFN et FAL
- Pistolet GP
- Mitraillette VIGNERON
- Fusils-mitrailleurs FM.30 et FALO
- Mitrailleuses Mi.30 US et belge, ainsi que Mi.50, MAG et MINIMI
- Mortiers 2 Pouces, 60 mm et 81 mm
- Carabine FNC
- Armement antichars PIAT, Energa, Blindicide

6. Photos

Les photos de toutes époques sont les bienvenues, de préférence accompagnées de commentaires.



d'une bourse remplie au prix de mille efforts.

Mais il faut que chacun comprenne que le maintien de notre image de marque passe par deux choses : d'une part l'attitude exemplaire des hommes qui servent actuellement sous le bérêt vert à la hure, et de ce côté-là il n'y a guère de raison de s'inquiéter, d'autre part en apportant aux jeunes générations la démonstration du passé extrêmement riche et élogieux de nos unités.

Destinées à apporter aux disparus un hommage bien mérité, nos multiples cérémonies commémoratives ont souvent un caractère trop abstrait, hermétique à la compréhension de ceux qui n'ont pas pris part aux événements et aux yeux desquels l'histoire ne présente pas toujours l'intérêt que nous lui prêtons. Comprendons donc qu'à de telles occasions, nous ne rencontrons pas toujours l'intérêt que nous mériterions : nous n'avons peut-être pas pris la peine d'expliquer correctement le pourquoi et le comment.

Nous pourrions y arriver tellement plus facilement en ouvrant à tous un musée sachant capter l'attention, pas tellement par ce qu'il évoque, mais surtout par la manière utilisée pour l'évoquer. Un effort financier considérable sera nécessaire, mais celui-ci nous paraît bien insignifiant face à l'immensité du sacrifice de ceux dont nous devons honorer la mémoire. Encore faudrait-il que nous agissions de manière appropriée et surtout **Avant que le souvenir ne s'en perde...**

7. En conclusion

Tout article, aussi modeste soit-il (bouton d'uniforme, dé à coudre...) est digne de notre intérêt. En cas de doute, n'hésitez pas à contacter l'équipe du Musée : Cdt Vangansbeke 084.326155, 1Sgt Gaand 084.326131, CIC Wallon 084.326139, Secrétariat Regt ChA 084.326161

Le Musée se rappelle à votre bon souvenir !

Il a besoin de donateurs et de philanthropes.

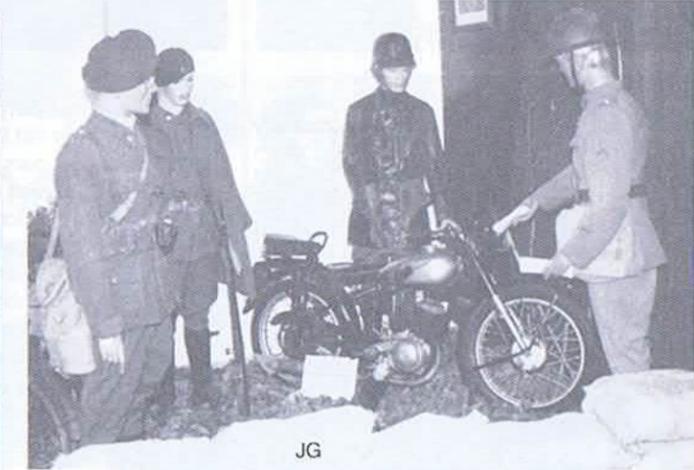
Le moindre don est le bienvenu.

Virez vos dons au CCP de la fraternelle 000-0344969-37 en inscrivant « don au musée » comme motif de paiement.

Beaucoup de nos membres ont encore des objets de la guerre, de la mobilisation ou du service militaire, peut-être insignifiants à leurs yeux et dont ils ne font plus rien. Avant qu'ils ne se perdent, pensez au Musée des Chasseurs Ardennais où ils seront mis en valeur. Pour ceci aussi, prenez contact avec le Trésorier national (voir page 2) qui servira d'intermédiaire entre les parties.

D'avance un grand merci à tous.

Ci-dessous, quatre vues récentes de notre musée par le 1er Sergent Jacques Gaand qui, après le départ du Cdt Luc Vangansbeke vers l'Etat-Major Général, assure la permanence de l'inventaire et la suivi des actions entreprises. Nous lui souhaitons de poursuivre cette belle tâche avec le même enthousiasme et la même amabilité pour les visiteurs.



Une rue des Chasseurs Ardennais à Engis



Une belle réussite de la Section de Liège-Verviers

JO

Bien sûr, le Trésorier national Paul Thomas y est pour quelque chose, mais il fallait le faire: rebaptiser un segment de rue, en 1997, au nom des Chasseurs Ardennais, devait requérir beaucoup de patience et de diplomatie.

A la commune d'abord, où le collège des bourgmestre et échevins doit approuver le fait et autoriser la dépense. Dans la rue elle-même ensuite où les habitants, aussi peu nombreux soient-ils, doivent modifier leur carte d'identité et autres documents officiels, et... refaire tous leurs imprimés!

Dans les mentalités enfin, car nos concitoyens sont presque tous nés après 1945 et leur premier souci aujourd'hui n'est pas le souvenir de la campagne des 18 jours.

Ils étaient pourtant très nombreux à assister en cette belle matinée du dimanche 5 octobre à l'inauguration de la nouvelle rue. Une quinzaine de drapeaux, le Bourgmestre de la commune, le Président national, une délégation du Régiment conduite par le Capitaine Bastin, commandant de la 2e compagnie et beaucoup de membres entouraient la section de Liège-Verviers qui avait eu l'initiative de l'action du jour et en parrainait la cérémonie.

La presse était représentée par La Meuse/Liège, La Wallonie et Vers l'Avenir/Huy-Waremme. Après l'allocution du Président de la section de Liège-Verviers, le Président national dévoila la plaque à l'entrée de la rue, le clairon joua Aux Champs et la Brabançonne fut jouée. Le Bourgmestre eut ensuite la délicate attention de céder à Paul Thomas la paire de ciseaux que lui tendait une charmante demoiselle, soulignant ainsi le mérite de celui qui, à deux encablures de sa maison, avait trouvé une rue à baptiser en témoignage de l'estime qu'il porte à ses anciens (voir encadré). Tous les participants purent ensuite arpenter la rue et constater que la plaque de l'autre issue de la voie nouvellement baptisée était aussi bien finie et arrimée que la première qu'on avait solennellement dévoilée.

Tout le monde se retrouva alors pour un hommage au monument de la ville situé en face de l'ancienne école devenue aujourd'hui la maison communale. Dépôt de fleurs, last post et hymne national clôturèrent les cérémonies extérieures. Tout le monde s'engouffra dans la salle du conseil de la commune où Monsieur le Bourgmestre témoigna une fois encore tout le bien qu'il pensait des Chasseurs Ardennais et de l'initiative prise dans sa commune. Le vin d'honneur qui suivit conclut cette matinée mémorable.

De Jean Bricart, Président de la section organisatrice



Allocution

Qui étaient donc ces Chasseurs Ardennais?

Des troupes d'élite? Certainement.

Des guerriers assoiffés de sang et avides de combats

glorieux? Sûrement pas puisque, chose remarquable, ces soldats d'élite étaient, en grande majorité, des réservistes, des gens pacifiques de nature qui, devant le danger, ont fait montre d'un exceptionnel sens civique qui provoqua l'admiration des professionnels les plus endurcis, car n'est-ce pas Rommel lui-même qui les qualifia, dès le premier jour, de «loups verts»? Ce comportement exemplaire était, je crois, le résultat d'un état d'esprit de grande qualité, chez des hommes qui, depuis des mois et des années, vivaient sur le qui-vive et avaient compris que la liberté et la paix étaient les enjeux de leur combat.



C'étaient leurs familles, leurs maisons, l'avenir de leur pays qu'ils défendaient en se battant, d'abord sur la terre d'Ardenne, puis sur celle de Flandre. Mais il faut aussi retenir que si ces hommes étaient galvanisés à un tel point, c'est que leurs chefs savaient leur insuffler un idéal d'airain, et, à ce propos, qu'il me soit permis d'évoquer ici les qualités de ces instructeurs, de ces meneurs d'hommes de tous grades qui leur avaient donné leur formation militaire.

On ne dira jamais assez combien les combats de 1940 ont démontré la valeur exceptionnelle de l'encadrement des Centres d'instruction de Chasseurs Ardennais et notamment de celui qui se trouvait à Antheit, à quelques kilomètres d'ici.

Au cours de la dernière guerre, les Chasseurs Ardennais ont payé très cher leur héroïsme puisque 500 d'entre eux sont tombés au Champ d'honneur durant la «Campagne des 18 Jours» et que 200 des leurs qui avaient échappé à la capture, ont donné leur vie, dans la lutte contre l'idéologie nazie, comme agents parachutistes, dans la Résistance, dans les camps de concentration ou face aux pelotons d'exécution.

Aujourd'hui, malgré la suppression du service militaire, malgré les restrictions budgétaires et la fin de la guerre froide, il existe toujours un Régiment de Chasseurs Ardennais, et les anciens de 1940 voient, avec fierté, leurs successeurs intervenir régulièrement en ex-Yougoslavie où leur présence et leur efficacité font merveille et sont unanimement appréciées. C'est à ces nouveaux soldats de la paix, qu'en terminant, je citerai les paroles que Sa Majesté le Roi Baudouin adressait, le 26 mai 1956, aux Chasseurs Ardennais, lors de manoeuvres qui se déroulaient au Nord de Liège: «J'ai pu admirer, disait le Roi, une fois de plus, l'excellent esprit dont vous faites preuve dans l'accomplissement de votre tâche et je vous en félicite. Persévérez dans cette voie et soyez dignes de vos aînés, ces Chasseurs qui, en 1940, sous le commandement de mon père, le Roi Léopold III, ont combattu depuis l'Ardenne jusqu'à la Lys.»

Photo de titre: la cérémonie d'inauguration, vue d'ensemble. Ci-dessous: Encadré par le Bourgmestre et son président de section, Paul Thomas coupe le ruban symbolique. Page de droite, en bas: les nombreux drapeaux présents ce jour à Engis. Au-dessus, la plaque dévoilée et trois de nos porte-drapeau (Orban, La Wallon)

Le Bourgmestre d'Engis a reçu les Chasseurs Ardennais dans sa maison communale



Allocution

Soyez les bienvenus au sein de ce qui est la maison commune des Engissois, maison commune que vous avez rejointe après qu'ensemble, nous ayons marqué officiellement de votre empreinte une infime portion de notre territoire.

Engis, terre humble et industrielle de la vallée mosane, endolorie mais riche de ses entreprises lourdes et nombreuses, chatoyante en ses contreforts hesbignon et condruzien embaumés par la quiétude villageoise et les labeurs paysans. Engis a vécu comme tant d'autres cités, les orages de la guerre, les plaies à apaiser, les ruines à reconstruire, les morts à enterrer, les larmes à consoler.

Vous avez, Chasseurs ardennais, contribué à ces moments pénibles motivés par le barbare contre lequel vos chefs vous ont opposés, au nom du bien le plus précieux sur cette terre, la liberté.

Car les liens entre notre commune et vos divisions armées remontent bien avant cette époque.

C'est au milieu des années 30, en effet, que fut installé, à Antheit, un Centre d'instruction des Chasseurs ardennais où de très nombreux miliciens des communes mosanes situées entre Liège et Huy, donc également d'Engis, ont reçu leur formation militaire avant d'accomplir leur service dans les unités d'élite.

La mission des Chasseurs ardennais, en cette époque était claire: défendre la Meuse, notre Meuse, depuis Dinant jusqu'aux abords de Liège.

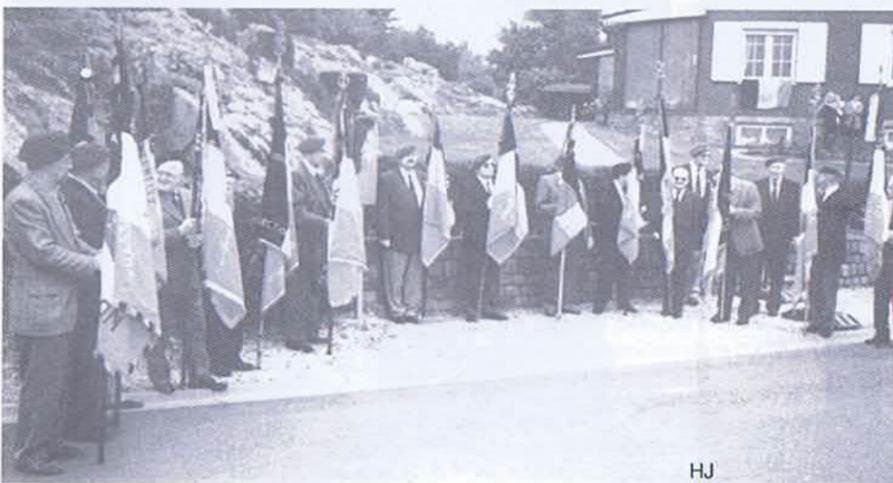
C'est pour cette raison que, durant la drôle de guerre et les mobilisations, des unités de Chasseurs ardennais ont résidé en cantonnement dans toute cette région.

Le 10 mai 1940, quand les troupes allemandes envahirent notre pays, les 1er, 2e et 3e régiments de Chasseurs Ardennais étaient déployés en Ardenne pendant que la Meuse était défendue par trois régiments de réserve, les 4e, 5e et 6e.

Dans ce dispositif, Engis jouait un rôle de charnière entre les Ardennes, la Meuse et les unités de la position fortifiée de Liège.

C'est ainsi que le 6e Régiment des Chasseurs Ardennais gardait notamment les ponts de Hermalle-sous-Huy et Engis, avec pour mission de les faire sauter, lorsque les unités du 3ème Chasseurs ardennais déployées sur la Salm et l'Ourthe se seraient repliées et seraient venues les renforcer.

Malheureusement, le Blitzkrieg de Hitler eut rapidement raison du fort d'Eben-Emael et des



HJ

autres, ce qui permit le déferlement des blindés allemands vers Waremme.

Les dispositifs de défense de la Meuse n'avaient plus de raison d'être et les ponts d'Engis, d'Hermalle-sous-Huy sautèrent comme tant d'autres le long du cours embrasé de notre fleuve.

Les unités des Chasseurs ardennais qui avaient servi de frein à l'avance des envahisseurs en Ardennes (citons en autres, les actes d'héroïsme à Chabrehez, Rochelival, Vielsalm, Comblain-au-Pont) n'eurent plus qu'un seul recours c'était de remonter le fil du fleuve sur sa rive droite jusqu'à Jambes.

Le combat de la vallée mosane n'eut donc pas lieu et les Chasseurs ardennais furent situés le long de la Dendre et de la Lys, endroits où leur ténacité les conduisit à défendre avec autant d'héroïsme qu'en Ardenne, le peuple de Flandre.

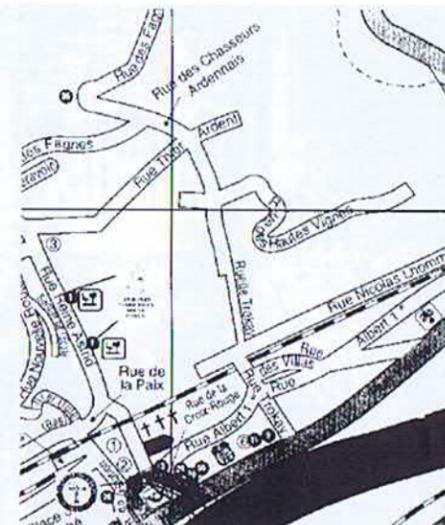
Dix-huit jours. Puis plus rien. La capitulation ouvrait des temps de mort, de souffrance, de sang, de larmes, de résistance passive, de révolte, d'appel à la liberté, à la fraternité.

Pendant les quatre ans de cette occupation nazie, ceux d'entre les Chasseurs Ardennais qui avaient pu éviter la capture rejoignirent tous les autres qui ne voulaient pas baisser purement et simplement la tête. Tous prirent une part active dans la Résistance et nombreux furent ceux qui payèrent de leur vie, leur amour de cette liberté, de cette fraternité, de cette paix, de ce pays bafoué et déchiré.

Au total, 500 Chasseurs ardennais perdirent la vie durant les combats de mai 1940 et 200 moururent dans les camps de concentration, dans la Résistance ou face aux pelotons d'exécution.

Respect et humilité de la part de ceux qui, depuis lors vivent une société de paix. Bourgmestre d'Engis, représentant ma petite collectivité, je suis heureux et fier d'avoir participé avec vous à l'inauguration de ce qui sera désormais la rue des Chasseurs Ardennais.

Victor ALBERT
Bourgmestre d'Engis



Dans la Presse

« Les autorités communales ainsi que les délégations d'anciens combattants étaient présentes à la cérémonie d'inauguration ainsi qu'un contingent des Chasseurs Ardennais, afin de célébrer dignement la nouvelle et glorieuse appellation de cette petite rue de campagne. »

La Meuse/Liège, le 7 octobre 1997

« Dans un discours émouvant, le Bourgmestre a rendu hommage aux Chasseurs Ardennais casernés à Antheit depuis les années trente et dont la mission était de défendre la Meuse. (...) Le Bourgmestre a également rappelé que cinq cents soldats de ce Régiment perdirent la vie durant les combats de mai 40 et que deux cents autres devaient mourir dans les camps de concentration, face aux pelotons d'exécution ou en oeuvrant dans la résistance. »

La Wallonie, le 9 octobre 1997

« Emu, Paul Thomas, Engissois, l'était dimanche matin. Tout comme bon nombre de ses camarades d'ailleurs. C'est lui qui a eu l'idée de baptiser une rue d'Engis au nom des Chasseurs Ardennais. Et il en est plutôt fier. »

Vers l'Avenir: Comment vous est venue cette idée?

Paul Thomas: Je suis Trésorier national de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais. Un jour, un membre de la fraternelle est venu chez moi. On a reparlé de la guerre. Et il m'a dit que c'était lui qui avait fait sauter le pont d'Engis. Il était en larmes lorsqu'il me l'a raconté.

Vers l'Avenir: Est-ce important une rue des Chasseurs Ardennais à Engis?

Paul Thomas: Oui, c'est important. Pour ne pas oublier. On ne peut pas oublier ce qui s'est passé. On doit être fiers de ce qu'ils ont fait. C'était une troupe d'élite. J'étais trop jeune à l'époque, mais je suis fier d'avoir été Chasseur Ardennais.

Vers l'Avenir: Leur courage a été reconnu par tous?

Paul Thomas: Oui. Il sont reçus six citations de l'armée belge. Même la France a décerné aux hommes du 1er Régiment des Chasseurs Ardennais la Croix de guerre avec palme pour leur courage.

Vers l'Avenir/Huy-Waremme le 10 octobre 1997

Dans nos sections régionales



Nous ont quitté

Monsieur **Edouard Pereaux**, né à Arlon le 16 décembre 1910, campagne de 40 au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, résistant armé, décédé à Messancy le 02 décembre 1996.
Home Soir Paisible, Rue du Marquisat à 6700 Arlon.
Madame **Germaine Lefebvre** décédée à Arlon le 23 décembre 1996, épouse de notre ami et membre Jean Demeyer.
Rue de Frassem, 29 à 6700 Arlon.

Madame **Louise Bodart**, née à Sainte Marie sur Semois le 21 février 1917 et décédée à Arlon le 26 septembre 1997, épouse de notre ami et membre Joseph Wagner.
Bonnert, route de Bastogne, 336 à 6700 Arlon.

Monsieur **Francis Malréchauffé**, né à Pont-à-Celle le 03 novembre 1931, adjudant sous-chef de musique en retraite à la musique des Chasseurs Ardennais, décédé le 17 octobre 1997 à Jumet.
Chaussée de Bruxelles, 721 à 6210 Frasnes-les-Gosselies.

Nous réitérons aux familles dans la peine nos très sincères et fraternelles condoléances et les assurons de toute notre sympathie.

Le mot du président

Notre président a assisté à la réunion du conseil d'administration de la Fraternelle au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne le 17 octobre 97.

Plusieurs points importants ont été abordés à cette occasion dont certains intéressent tous les membres de la section:

le prochain congrès se déroulera à Bertrix le 26 avril 1998. Les directives concernant cet événement sont reprises dans ce bulletin. Nous insistons spécialement sur les aspects suivants:

- l'inscription ne peut se faire que par virement de la somme voulue au compte de la section soit le CCP n° 000-0980849-82, rue Numa Ensch Tesch, 82 à Arlon.

- facilitez le travail de préparation des organisateurs de ce congrès en vous inscrivant le plus tôt possible et au plus tard le 01 avril 1998.

- la section organisera gratuitement le transport suivant un horaire qui vous sera communiqué ultérieurement.

plusieurs bulletins destinés à des membres de la section ont été renvoyés à l'expéditeur par la poste pour des motifs divers. Cette situation engendre évidemment des désagréments pour ceux qui ne reçoivent pas leur bulletin mais est également à l'origine de frais supplémentaires. Il est donc indispensable de communiquer tout changement d'adresse ou de situation au secrétaire de la section afin de lui permettre de tenir la liste des membres à jour (F. Lacroix Tél: 221000).



Section Athus : voir page 6



BERTRIX PALISEUL

Décès

Nous ont quittés depuis la parution du dernier bulletin: **Paul Willemet**, membre effectif de Faysles-Veneurs. **Louis Gillard**, membre effectif, secrétaire des associations patriotiques de Paliseul. Le 4 juillet **René Raty**, membre effectif de Jehonville. Le 3 août **Ernest Ponsar**, membre effectif de Bertrix mais résidant à Monceau. Le 6 août **André Franckard**, membre effectif, président des anciens combattants de Paliseul. Le 2 septembre **Alexis Thomas**, père de notre membre sympathisant Léopold Thomas de Bertrix. Le 12 septembre **Emile Colson**, membre effectif, ancien secrétaire-trésorier et président d'honneur de la section, président de l'U.M.P.B. et de la F.N.C. de Bertrix. Le 29 septembre **Joseph François**, membre effectif, père de notre bourgmestre, membre sympathisant de Bertrix. Le 12 octobre **Camille Sensique**, membre effectif Nollevaux.

Nous présentons aux familles éprouvées nos fraternelles condoléances.

Journée des retrouvailles

Le 19 juillet la section avait convoqué ses membres à une assiette ardennaise servie à Paliseul en la salle Verlaine. Plus de 60 personnes y assistèrent. Ce fut l'occasion pour le président, M. Léonet, d'exprimer sa satisfaction devant une présence aussi nombreuse et d'annoncer le prochain congrès national qui se déroulera à Bertrix le 26 avril 1998. Lors de ces retrouvailles la médaille du mérite de bronze a été remise par l'échevin de Paliseul à M. **Joseph Wavreille**, porte-drapeau de la F.N.C. de Framont

Noces d'or

L'administration communale vient de fêter plusieurs jubilaires pour noces de diamant et d'or. Plusieurs membres faisaient partie de cette cuvée 1997. Il s'agit de **M. et Mme Collin-Lambermont** Albert de Bertrix. **M. et Mme Dumay-Duroy Camille** de Bertrix (porte-drapeau). **M. et Mme Dorgeo-Pipeaux Arthur** de Assenois (porte-drapeau). **M. et Mme Collard-Picard Léopold** d'Auby. **M. et Mme Louis-Tassigny Joseph** de Bertrix. A eux tous nous présentons nos sincères félicitations et leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.

Nomination

Nous avons été heureux d'apprendre la nomination de **M. Georges Thomas**, notre trésorier, au mandat de président de la F.N.C. à Paliseul et de **M. Jean Marchand** au poste de président des associations patriotiques de Paliseul.

Nos plus vives félicitations à ces deux dévoués.

Avis important

Il est demandé instamment aux délégués des sections d'informer le président ou le secrétaire lors d'un décès d'un membre. Il arrive parfois que la section n'est pas représentée aux funérailles du fait qu'elle n'avait pas été avisée.

Cotisation 1998

Comité de la section d'Arlon en 1974. De gauche à droite, assis: Debière, le président Schmitz, Giot, Crochet; debout: Crombez, Maquet, Grimonster, Brack, Lambinet, Collette, Dechambre et Strobbe. Photo de Madame Albert Giot.



Les membres de la section de Bertrix-Paliseul lors de la journée de retrouvailles du 19 juillet dernier en la salle Verlaine à Paliseul.

Notre trésorier est en possession des cartes de membre pour 1998. Celles-ci seront remises lors d'une prochaine réunion aux délégués habituels des sections.

«PIN'S»

La section a fait faire de remarquables «Pin's» d'un diamètre de 25 mm. Ils se fixent de façon habituelle et font un très bel effet. Ils sont en vente pour 150 fr chez **Jules Thillen, 121 rue du Saupont à 6880 Bertrix**. Le No de compte de M. Jules Thillen est 103-1138466-45 et son No de téléphone 061-411114.

In memoriam

La section vient de perdre un de ses anciens dirigeants en la personne de **Monsieur Emile Colson**. Il était âgé de 79 ans. Après avoir effectué son service militaire au 3e régiment des chasseurs ardennais en 1938 il est mobilisé en 1939. Après la campagne des dix-huit jours il est fait prisonnier au stalag IVA. Il ne retrouvera son épouse qu'après

cinq longues années.

En 1946, avec d'autres anciens, ils créent la section F.N.A.P.G.. Peu après il entre au comité de la fraternelle de Bertrix-Paliseul.

C'est grâce à son dévouement et à son sens des responsabilités que la section prend un essor considérable. Il en devient le secrétaire-trésorier puis le président durant plus de dix ans. Il assumait également la présidence de la section locale F.N.C. et de l'union des groupements patriotiques de Bertrix.

Une vingtaine de porte-drapeau, des représentants de nombreuses associations patriotiques et une nombreuse assistance l'accompagneront jusqu'à sa dernière demeure. M. Marcel Lebas qui avait été durant de longues années son, «fidèle lieutenant» lui rendit un vibrant hommage et la sonnerie aux morts clôtura cette émouvante cérémonie.



BOUILLON

ACTIVITES

Le 12 octobre 97

Assemblée générale de la section

La journée débuta à 10 heures par une messe en l'église Saints Pierre et Paul de Bouillon. Un grand merci à Monsieur l'Abbé Pierre Arnould.

11 heures : notre président dépose des fleurs au monument des Chasseurs Ardennais, sonnerie aux champs et Marche des Chasseurs Ardennais.

11 heures 30 : assemblée générale statutaire la salle de musique de l'école communale.

Accueil par le président, appel des camarades disparus et minute de silence.

Situation numérique des membres, situation financière et rapport d'activités pour l'exercice 1996-1997.

Projets d'activités pour 1997-1998.

Remise des médailles du Mérite 1997

Médaille d'or René Clarinval

Alphonse Dourte

Gabriel Jaminet

Roger Arnould (décédé le 04-08-97).

Médaille d'argent Ambroise Rozet

Manuel Martin (décédé le 22-04-97).

Nos plus vives félicitations à tous.

Cotisation 1998.

Elle reste maintenue à 300 francs, mais il nous est loisible de majorer cette somme, le supplément sera considéré comme un don à notre association.

Merci d'avance.

12 heures 30. le Président lève la séance et invite l'assemblée au vin d'honneur suivi d'un plantureux repas, le tout se déroulant dans une ambiance très conviviale.

Le Ministre de la Défense nationale, Monsieur Jean-Pol Poncelet, retenu à l'étranger, nous remercie de bien vouloir excuser son absence. Monsieur le Bourgmestre Jacques Pierret nous prie également de l'excuser pour des raisons familiales.

Un grand merci au Colonel Jean Militis, au Colonel Robert Brisly, à Monsieur Jacques Arnould administrateur national, au Président de la section de Liège, Jean Bricart et à Madame, qui ont bien voulu honorer de leur présence notre sympathique journée.

Le 09 novembre 1997

Délégation à l'arrivée du 4e flambeau (Relais sacré). Place du monument.

Le 11 novembre 1997



Nous avons reçu très tard le texte de la section d'Athus... mais une publicité pour la bière Bofferding nous a fait découvrir le Président Spoidenne au centre des joyeux lurons de la confrérie. Avec modération, Président !! (voir p 6)

Délégation à la commémoration de l'armistice. Le 15 novembre 1997

Délégation au Te Deum pour la fête de la dynastie.

Décès

Colson, Emile, ancien combattant, décédé le 12.09.97 à l'âge de 79 ans.

Lasseront, René, ancien combattant, décédé le 14.09.97 à l'âge de 87 ans.

Adam, André, ancien combattant décédé le 30.09.97 à l'âge de 80 ans.

Madame Hallet-Vallois, membre honoraire, décédée le 14.10.97 à l'âge de 90 ans.

A toutes les familles endeuilées, nous présentons nos plus sincères condoléances.



BRABANT

La nouvelle année sociale 97/98 a débuté le 1er novembre dernier. Nous remercions les membres qui ont déjà acquitté le montant de leur cotisation. Nous invitons les autres à en effectuer le versement **exclusivement** au CCP 000-0352242-35 de la section du Brabant. Frat. Royale ChA, 1080 Bruxelles. Le montant est inchangé :300 Fr. Toutefois tout complément sera favorablement accueilli.

Le prochain congrès national se déroulera le dimanche 26 avril à Bertrix. Une circulaire locale vous précisera tous les renseignements concernant ce déplacement. Retenez-nous déjà cette date. J'espère que nous serons nombreux à y participer.

Lorsque vous commandez des insignes, écussons ou béret, n'oubliez pas d'ajouter au prix indiqués dans notre revue « Le Chasseur Ardennais », les frais postaux d'expédition (moyenne 50 Fr selon l'envoi).

Activités

Je vous demande de noter dès à présent les dates suivantes:

260498: Congrès à Bertrix

240598: Courtrai (monument national de la Lys)

070698: Temploux

Des informations complémentaires vous seront fournies via nos circulaires régionales.



FLORENVILLE

Décès

Nous avons eu la tristesse de perdre plusieurs de nos membres veuves d'anciens de 40. **Mme Anna Kopeinig**, veuve de René Braconnier, décédée à Pin le 180997. **Mme Olga Maitrejean** d'Izel, veuve de Alphonse Gérard, le 181097. **Mme Sylvie Poncin** de Chassepierre, veuve de Victor Edmond le 251097. Nous présentons aux familles éprouvées nos fraternelles condoléances.

Noces de diamant

Jean Alexandre et Simone Baucant de Lacuisine ont fêté leurs noces de diamant. Nous les félicitons bien cordialement et leur souhaitons de continuer le voyage au long cours.

Sanglier

Notre sanglier retrouvé est redevenu quadrupède. Bientôt il reprendra sa place sur le monument aux Chasseurs Ardennais.

Cotisations

Les cotisations pour l'exercice 98 sont en voie de perception. Ne décevez pas les délégués qui vous présenteront la carte. En cas d'oubli vous pouvez verser la somme de 300 Fr...ou plus au CCP 000-0804897-88 de Chasseurs Ardennais, 22 rue d'Orval à Florenville.



Ci-dessus, deux vues du banquet de retrouvailles de la section du Hainaut

HAINAUT

Pendant les mois de septembre et octobre, nous avons eu l'occasion de sortir notre drapeau à cinq reprises, notamment pour l'inauguration de la rue des Chasseurs Ardennais à Engis où la section a été représentée par dix personnes.

Nous ne vivons hélas pas que des événements heureux. Madame Mariette Cromphout, inscrite à notre section, nous a quittés. Elle aurait eu 93 ans le 16 décembre. Nous avons aussi été contactés par la famille de Monsieur Malréchauffé actuellement retraité, mais ancien sous-chef de musique des Chasseurs Ardennais, décédé le 17 octobre. Nous l'avons suivi à sa dernière demeure, accompagnés du drapeau de notre section. Aux familles des défunts, nous réitérons nos sincères condoléances.

Pour en revenir à des choses moins tristes, nous sommes heureux de faire le bilan de notre banquet de retrouvailles du 25 octobre. Bilan favorable puisque nous avons 105 inscrits, tous très heureux d'être venus, de la qualité du repas servi, du service assuré et de l'ambiance très fraternelle que les habitués connaissent. Notre assemblée générale clôturait l'exercice social le 21 novembre. Le moment est donc venu de faire les comptes qui nous permettront, nous l'espérons, de progresser encore au cours de l'exercice 1997-1998.

Heureuses fêtes de fin d'année à tous et à l'année prochaine.



HOUFFALIZE

Naissances

Adrien Lombet, arrière-petit-fils de notre membre **Maurice Neimry** de Louette-St-Pierre. Caroline Hagelstein, arrière-petite-fille de notre membre **Henri Mathieu** de Gedinne.

Noces d'or

Le 26 octobre 97 **Joseph Beaujean**, membre A, et son épouse née **Hélène Corbiau** d'Eprave ont fêté leurs 50 années de vie commune. Nous les félicitons et leur souhaitons encore de nombreuses années ensemble.

Décès

Nous ont quittés les anciens chasseurs ardennais et membres dont les noms suivent:

Léon Léonard, membre A de Hargimont. **Maurice Rodrigue**, membre A de Ciney. **Nestor Focant**, membre P de Ciney. **Albert Libert**, membre A de On. **Emile Robillard**, membre A de Tellin.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous vous faisons part du décès survenu par accident de **Nicolas Gresse**, arrière petit-fils de notre membre et délégué **Albert Gresse** de Rettigny. Le comité présente aux familles des défunts ses fraternelles condoléances.



HUY

Les réunions de Comité se sont tenues les 19 septembre, 1 octobre et 21 octobre.

Elles ont eu pour objet principal l'organisation de l'Assemblée générale du 11 octobre.

Nouveau membre

Notre section a eu le plaisir d'inscrire notre ami **Delcourt Octave** de Héron. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Carnet rose

Notre ami **Boly André**, membre du Comité a fêté ses noces d'or. Le Comité lui adresse ses félicitations et lui souhaite encore de nombreuses années de bonheur.

Secrétariat

Raoul Sprumont, rapporteur de nos réunions

Assemblée Générale du 11 octobre 1997

Chères amies, Chers amis, Nous sommes heureux de vous retrouver à notre Assemblée Générale annuelle.

Merci, à nos membres, qui nous font le plaisir et l'amitié d'être là.

Merci aux autorités civiles et militaires pour leur présence.

Col. Keutiens, ancien commandant du 3e Chasseurs Ardennais et vice-président National
Col Fabry, ancien commandant du 6e Chasseurs Ardennais. Merci aussi à vous Mme Fabry

Col. Verbeenen, Président des Officiers de réserve de la région de Huy

M. Henin, Président de la FNC et vice-président du Comité de coordination des associations patriotiques de Huy

Col. Sacré, ancien commandant du 6e Chasseurs Ardennais, cosignataire de la Charte de parrainage de la Ville de Huy. L'autre signataire étant notre Chasseur Ardennais, M. Lecocq E, Sénateur et ancien Bourgmestre de Huy.

Nous saluons aussi la présence de M. Paulus, Echevin de Villers-le-Bouillet, accompagné de son

et correspondant de presse de la section, s'occupera également du secrétariat à titre intérimaire.

Nos malades

Notre ami **Laurent Malherbe**, Secrétaire-trésorier, est hospitalisé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons le revoir rapidement parmi nous. Nous souhaitons également une rapide guérison au beau-fils de notre membre **Edgard Wéry** qui est aussi un

Dans notre Comité

M. Romane Osmalsky est venu renforcer notre Comité. Il est le beau-fils de notre ami **Joiret Gaston** également membre de notre Comité. Nous sommes heureux de l'accueillir et lui souhaitons une fructueuse collaboration.

Assemblée générale du 11 octobre 1997

Nous reproduisons ci-après le discours de notre Président prononcé lors de cette réunion. Nous remercions vivement, le Conseil d'administration de l'Internat de l'Europe qui, chaque année, nous accueille dans son établissement. Grand merci également à tout le personnel, qui nous aide dans cette activité, sachant que le profit est destiné à des handicapés.



Photo Degée Presse Huy

épouse. Bienvenue également aux amis des autres sections de notre fraternel devenue royale depuis cette année. Le Comité du Hainaut s'avance en flèche dans nos invités à tel point que nos amis **Edgard Wéry** et **Firmin Bauche** se demandaient « Où les caser? ». Il faudra réserver une deuxième salle.

Bienvenue aux différents groupes, qui chaque année nous reviennent avec persévérance et amitié: les Allard, les Anselme, Lheureux, de Dormale.

Bienvenue particulière à vous **Prailet Alexandre**, ancien VG du 17e bataillon de Fus et avec qui nous avons eu le plaisir de parler de l'Armée de libération de 1945.

Les excusés. Nous excusons bien volontiers les absences de M. Collignon, Ministre-Président de la Région Wallonne, du Col **Janray de Huy**, Administrateur national de la FNC de Belgique, de M. Melin, Député wallon et Bourgmestre de Villers-le-Bouillet, de M. Guioit F, Secrétaire national de notre Fraternelle, de M. le Col **Van Nieuwenhove**, ancien commandant du 6e Chasseurs Ardennais,



Ph Degée Presse Huy

M. André Godelet, 1er Echevin de la ville de Huy, M. Dubois, ancien Chef de musique des Chasseurs Ardennais (92.1A) et de Robert Tanier.

Nous ont quittés au cours de l'exercice écoulé: **Lizin Numa**, **Marteau Georges**, **Lheureux Adolphe**, **Grenier Armand**, **Moiny Louis**.

Nous évoquons également la mémoire de ceux qui nous ont précédés au sein de ce Comité: **Anselme E**, **Toussaint S**, **Michel E**, **Morsa G**, **Delhamende F**.

Minute de recueillement; Marche des Chasseurs Ardennais suivie de la Brabançonne

Souper et apéritif des Retrouvailles

Nous poursuivrons cette partie académique en vous donnant des nouvelles de nos malades et accidentés.

Laurent Malherbe, Secrétaire trésorier, est sorti des soins intensifs et va suivre la séance de rééducation à la Clinique Ste Anne de Wavre. **Mme Rassart**, Veuve du Col, victime d'un accident, va beaucoup mieux de même que le fils d'Ad **Lheureux** qui est aussi le beau-fils d'**Edgard Wéry**, notre maître d'hôtel de ce jour. Nous nous proposons d'aller rendre visite à **André Bolly** dont l'état de santé ne s'améliore pas.

Activités

Notre Comité s'est réuni régulièrement et en délégation, nous avons participé:

1. au Congrès national de la fraternelle qui s'est tenu à Libramont en avril 1997
2. à notre goûter récréatif de mars pour nos malades et handicapés, qui a rassemblé une quarantaine de participants, sous la houlette d'**Emile Baguette** aidé d'autres comitards
3. à la St Valentin qui est toujours fêtée avec bonheur par **Louis Melon** et rassemble une bonne trentaine de participants
4. Notre Musée au Fort de Huy se trouve sous la protection de notre ami **Firmin Bauche**, aidé de son épouse **Marie-Claire**
5. Les enfants handicapés de L'Oiseau bleu installés à l'ancienne caserne d'Antheit ont reçu comme d'habitude leur St Nicolas. Les adultes de La Pommeraie de Tihange également. A cet égard, je dois vous signaler que notre animateur musical **M. Gurny** nous a aidés très généreusement dans cette activité coûteuse et je vous propose de l'applaudir.
6. Ayant été prévenus à temps, nous avons pu participer au départ de nos cinq membres et leur rendre l'hommage auquel ils ont droit.
7. Notre excursion annuelle, à l'Eau d'Heure

s'est déroulée dans de bonnes conditions. Nous remercions encore M. et Mme Bouton pour l'aide appréciable apportée. Un extrait de leurs travaux paraîtra dans notre prochain bulletin. Nous disons aussi Bravo à **Louis Melon**, organisateur émérite. Clôture

Nous voici arrivés à la partie la plus agréable de cette Assemblée.

1. Tout d'abord, le Comité de la section vous demande d'entériner la désignation de **Sprumont Raoul** en qualité de Secrétaire intérimaire de la section. Il est déjà rapporteur de nos réunions et correspondant de la section pour le Bulletin national.

2. Nous avons proposé et obtenu au Congrès de Libramont d'avril 1997:

- Quatre médailles de bronze pour
- M. Lambert Richard de Fexhe
- M. Sacré Marcel
- M. Sottiaux Georges
- M. Verbeenen Gaston
- Nous avons également
Quatre médailles d'argent pour
- M. Collignon Gilbert
- M. Defays M.
- M. Marteau G. (décédé depuis)

- M. Melin J.
- Nous avons enfin trois médailles d'or pour
- M. Demoulin E.
- M. Fabry R
- M. Gesel André.

N.B: Pour chacun des onze médaillés, le Président a signalé leurs mérites justifiant ainsi la reconnaissance qui leur est due.

Au cours de notre Assemblée générale, nous avons appris et déploré les absences de **Tanier Robert**, **Lambert Richard**, **Mélin Jules**, pour des raisons de santé.

Mme A-M **Lizin**, Sénatrice et Bourgmestre de Huy et **Eric Dossogne**, Echevin, nous ont fait le plaisir et l'honneur de leur présence. Nous les avons applaudis et remerciés. Mme **Lizin** nous a signalé qu'en 1998, le 8 mai, une grande manifestation du souvenir serait organisée au Fort de Huy et qu'elle comptait sur les Chasseurs Ardennais qui pendant la guerre dans la résistance et dans l'armée de libération, étaient présents. Bon nombre d'entre eux ont perdu la vie au cours de ces événements tragiques.



MARCHE ET 1ChA

Notre assemblée générale

Le 24 octobre les membres de la section ont été invités à assister à l'assemblée générale qui s'est tenue, grâce à l'appui du colonel **BEM Mattart**, commandant la 7e brigade mécanisée et du major **Defèche**, commandant du camp, à La Francisque. A l'accueil le président, **André Housiaux** et son épouse accompagnés du vice-président **Robert Kileste** offraient des roses à toutes les dames.

Après les souhaits de bienvenue et les remerciements d'usage adressés en particulier à M. l'ancien ministre **Baron Charles Hanin**, membre effectif, ancien combattant de la campagne des 18 jours, au rédacteur de la revue le colonel **BEM e.r. Jean-Marie Castermans**, au président de Namur **Roger Cubert**, aux nouveaux membres venant des sections voisines et aux dirigeants des associations patriotiques du Grand Marche qui ont eu la

(suite page 18)

Près de la Francisque à Marche, le groupe des participants à l'assemblée générale de la section



ML





A Bertrix le dimanche 26 avril

Le Congrès national de notre Fraternelle



Bertrix

Situé à l'extrémité sud-ouest du plateau de Recogne, tout juste avant la dépression où coule la sauvage Semois, Bertrix n'offre pas le visage traditionnel et quelque peu sophistiqué des centres touristiques renommés. Bertrix, c'est l'Ardenne toute simple, rude, sauvage. Bertrix, c'est l'Ardenne forestière et agricole dans toute sa pureté.

De quelque côté qu'on l'aborde, il faut avant de l'atteindre traverser une forêt profonde et sombre, puis la ceinturant, une campagne paisible où alternent prés et labours.

Et voici qu'apparaît une grosse tour grise crevant un voile d'ardoise.

Une île, grise, au milieu d'une immensité verte et mauve: Bertrix.

Une île, un peu perdue, en dehors des grands courants de circulation.

Une île bien peuplée cependant, dans une Ardenne où l'on compte sur quelques doigts d'une main les agglomérations de cinq mille habitants.

Quel charme subtil, et propre à ce bout de terre, a pu opérer sur tant de gens? La douce faune, l'aimable Famenne n'offraient-elles pas une hospitalité plus séduisante? C'est qu'il y a en Ardenne, à Bertrix, une sorte de grandeur, de majesté même, dans la rudesse, dans la rigueur, dans la sauvagerie du décor et du climat qui fascinent.

Voilà, sans doute, tout le secret de l'Ardenne, de Bertrix.

Bertrix est l'une des agglomérations les plus importantes du Luxembourg belge. Elle est importante par son rôle de petite métropole tant économique que scolaire, et par le fait qu'elle se situe à l'intersection de plusieurs routes, au point de départ et d'aboutissement de différentes lignes d'autobus.

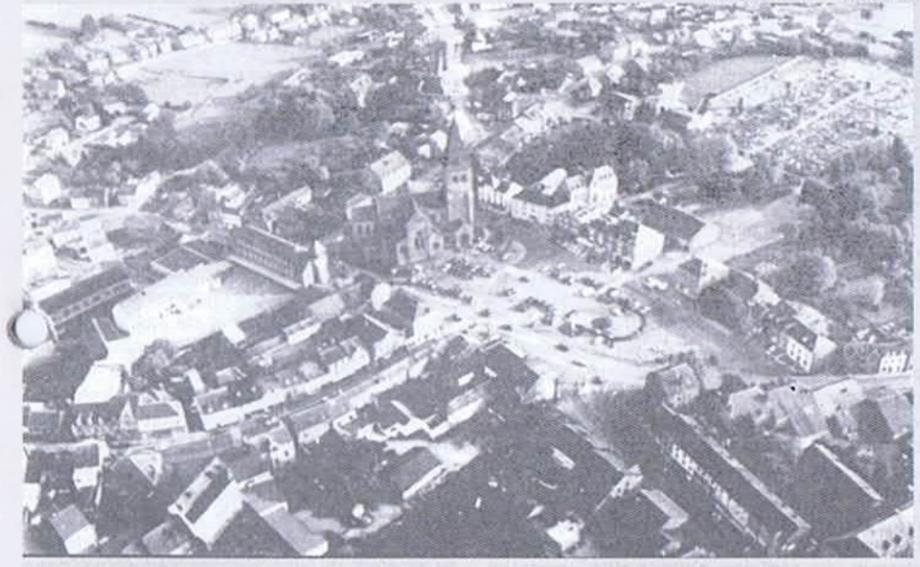
Lorsqu'on atteint le cœur de ce bourg, on ne manque pas d'être quelque peu surpris. Bertrix n'est pas une cité pareille à tant et tant d'autres: elle a du caractère! Voyez sa grand-place! C'est un vaste terre-plein, bien dégagé. Dans sa sobriété, le monument aux morts de la guerre possède une éloquence significative, discrètement émouvante.

Au fond, l'église impose, à contre-ciel, la robuste élégance de sa tour. Elle est à l'image de l'Ardenne, pure, massive, puissante, presque sévère.

Au 18e siècle, la Belgique vit sous la domination autrichienne. Les trois Maieurs des trois Bertry: Burhaimont, Bohémont et Renaumont, tiennent tête au délégué impérial.

Celui-ci abandonne ces projets en disant: « vous êtes de vrais baudets! »

Ce terme de mépris dans la bouche d'un ennemi devient un titre de gloire pour les habitants de Bertrix. En 1930, un arrêté royal autorise la commune de Bertrix à faire usage de ce blason.



53e Assemblée Générale

de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais

Conformément à l'article 30 des statuts, j'ai l'honneur de vous inviter à prendre part à la 53e assemblée générale statutaire de notre association. Elle se tiendra le dimanche 26 avril 1998 à 11h00 en l'église décanale de Bertrix, à l'issue de la messe qui y sera célébrée.

Le Président national

L'avis ci-dessus tient lieu de convocation officielle à l'assemblée générale



Ordre du jour

1. Appel des sections. Elles sont représentées par un délégué mandaté par le comité. Nombre de voix en fonction de la situation du 31 octobre 96.
2. Exposé du Président national
3. Approbation des documents relatifs à l'exercice 96-97. Intervention éventuelle des Secrétaire et Trésorier nationaux.
4. Situation de la revue
5. Projet de budget 97-98 par le Trésorier national
6. Rapport des contrôleurs-vérificateurs aux comptes
7. Décharge de gestion
8. Fixation de la cotisation 98-99
9. Examen des vœux et propositions présentés par les sections ou par le conseil d'administration. En vertu de l'article 29.f. ils sont à proposer par écrit au Président national avant le 25 mars 1998.
10. Modifications éventuelles aux statuts
11. Elections statutaires
12. Congrès nationaux futurs
13. Divers
14. Résultats des élections statutaires
15. Clôture de l'assemblée générale par le Président national

Aperçu du programme de la journée

- 8h45 Accueil et rassemblement des participants à l'hôtel de ville
- 9h00 Formation du cortège
- 9h10 Départ du cortège vers la place et dépôt de fleurs au Monument aux Morts des deux guerres
- 10h00 Office religieux en l'église décanale de Bertrix, avec la participation de la chorale paroissiale. Messe célébrée par Monsieur le Doyen Gérard
- 11h00 Assemblée générale statutaire de notre fraternelle
- 12h15 Départ en colonne avec escorte de la police communale vers la salle de l'Institut la « Clairière »
- 12h45 Vin d'honneur offert par l'administration communale aux participants. (NB: dans une salle annexe pour ceux qui ne participent pas au banquet)
- 13h15 Banquet en la salle restaurant de la « Clairière »

Inscriptions

950F par personne sont à payer dans les sections avant le 30 mars 98, ensuite par les sections au CCP de la section de Bertrix-Paliseul 000-0380547-16 rue de Framont, 10 à 6850 Paliseul avant le 10 avril 98

Le menu du congrès

Vin d'honneur
Apéritif
(Kir, jus)

Crème andalouse

Boeuf bourguignon
Haricots verts à la crème
Croquettes de pommes de terre

Jambon
Salade

Moka - Café

DU VIN SERA SERVI À RAISON D'UNE BOUTEILLE POUR QUATRE .

DES SUPPLÉMENTS DE VIN OU D'AUTRES BOISSONS POURRONT ÊTRE ACHETÉS AU BAR À DES PRIX TRÈS DÉMOCRATIQUES

Arrivée et accueil

Les délégations sont attendues à partir de 8h30 sur la grand-place de Bertrix. Des commissaires les aideront à leur arrivée pour indiquer les parkings.

Les congressistes se rendront alors dans le parc de l'hôtel de ville à 300m de la grand-place pour former le cortège.

Ils voudront bien se disposer de la façon suivante: l'harmonie communale, les drapeaux, les invités et autorités et les membres, par section.

Des commissaires aideront de leur mieux toute cette mise en place. Au son de la musique et sous la conduite de la police de Bertrix, le cortège se dirigera vers le Monument aux Morts de la ville pour les dépôts de fleurs.

Itinéraire: rue des Combattants, à gauche, rue de la Jonction, à droite, rue de la Gare.

Dépôts de fleurs au Monument aux Morts

Arrivée à hauteur du monument, l'harmonie

se disposera à son emplacement tandis que les drapeaux se rangeront des deux côtés. Les invités et les autorités s'arrêteront face au monument tandis que les participants resteront sur la route de façon que le milieu du cortège se trouve devant le monument. Des fleurs seront déposées par le Président national au nom de la fraternelle, par Monsieur le Bourgmestre au nom de l'Administration communale et par le Président de la section de Bertrix-Paliseul. L'harmonie jouera le Last Post tandis que tous salueront.

A la fin de cette brève cérémonie, la musique suivie des drapeaux puis des autorités reprendra la tête de la colonne et le cortège contournera la grand-place pour se rendre à l'église.

Messe en l'église décanale

Les Chasseurs Ardennais, les parents et amis, sont priés de prendre place dans l'église en laissant les six premières rangées libres pour les invités et les autorités. Des commissaires indiqueront les emplacements.

La chorale de Bertrix assurera l'accompagnement vocal de l'office. A l'issue de la

messe, les congressistes resteront en place et, après que les responsables auront mis en place les tables pour les orateurs et le bureau, le Président national ouvrira l'assemblée générale statutaire. (voir page de droite)

Vin d'honneur et repas

Après l'assemblée générale, chacun reprend son véhicule et, en colonne, précédés par une voiture de la police communale, nous nous rendons à l'Institut « La clairière » où auront lieu le vin d'honneur et le repas.

Des commissaires seront à l'entrée de l'Institut pour organiser le parcage des cars et des voitures. Des commissaires seront également à l'entrée de la salle pour contrôler les tickets et indiquer les tables.

Des menus et des tarifs seront disposés sur les tables. Toutes les rangées de tables seront numérotées pour permettre une mise en place facile.

Pour les non-participants au repas, le vin d'honneur sera servi dans un local annexe.



rendez-vous pour le diamant.

In memoriam

Albert Richelle de Hampteau, membre effectif, vice-président et porte-drapeau de la section F.N.C. de Hotton et environs. Il était né le 8 juillet 1916 et est décédé le 17 octobre 1997;

Nous réitérons à sa famille l'expression de nos fraternelles condoléances.

47 Route de La Roche à 6990 Hampteau.

Tharsille Bouche décédé le 1er novembre (membre H) de Marloie. Elle était veuve de Georges Denis Ch A membre A.

gentillesse de venir passer quelques heures avec nous le président a prié d'excuser le député-bourgmestre de Marche André Bouchat, le colonel BEM Mattart et le major Defèche retenus par d'autres obligations. Il a aussi remercié le commandant Van Malder, directeur de La Françisque et son personnel.

Un instant de recueillement a été demandé à la mémoire des membres décédés depuis la dernière assemblée: MM. René Miny, Emile Leboutte, Raymond Delacollette, René Hesbois, notre vaillant porte-drapeau Fernand Deroua, Félicien Chavanne, Marcel Moureaux, Marcel Charlier et Albert Richelle.

Il félicite et demande un bravo pour les jubilaires qui ont fêté leurs noces d'or Raymond Huet, Albert Mathieu, Jules Jacquemart et Marcel Libert. Ils sont en route pour les noces de diamant, ce que nous leur souhaitons de tout coeur.

Le prochain congrès national est annoncé suite à la dernière réunion du conseil d'administration. Il se tiendra à Bertrix le 26 avril 1998. Le montant de la cotisation reste inchangé. Ceux qui en ont les moyens peuvent ajouter une petite rallonge. Le secrétaire-trésorier de la section, Marcel Leuris, vice-président national le plus ancien dans la fonction, est sortant au prochain congrès. Il a marqué son accord pour reprendre un cinquième mandat.

Le président passe la parole au secrétaire-trésorier qui donne connaissance de la situation financière, du rapport des activités et des effectifs. Au 24 octobre 191 membres sont en règle de cotisation pour 1998. Record de rapidité! Le bus qui nous a conduit au dernier congrès à coûté 17119 fr entièrement supportés par la section et il n'était pas complet. Nous espérons qu'au congrès 1998 il sera «plein».

Nonante-trois couverts attendaient ceux qui «attendaient» car l'appétit n'a jamais pu calmer les estomacs.

Un grand merci à nos fidèles dames, veuves de chasseurs ardennais ou de sympathisants, qui nous accompagnent aux assemblées et au congrès national sans oublier les autres qui continuent à payer chaque année leur cotisation. Nous les remercions de tout coeur et les félicitons pour leur fidélité à notre association.

Noces d'or

L'administration communale de Marche-en-Famenne fait bien les choses. Deux de nos membres habitant Aye faisaient partie de la cuvée des mariages de 1947: Raymond Huet et Gilda Masset ainsi qu'Albert Mathieu et Evelina Rabozée. Nous les félicitons de tout coeur et leur donnons

vives condoléances à sa famille. 22 rue Mionvaux à 6900 Marloie.

Cotisations

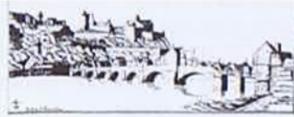
Petite remarque pour les distraits.

Près de 200 membres ont payé leur cotisation pour 1998 avant le 1er novembre. Nous les remercions et les félicitons pour leur rapidité et leur fidélité. Nous rappelons que l'année sociale court du 1er novembre au 31 octobre de chaque année. Ce n'est pas l'année du calendrier «janvier à décembre». Nous demandons à ceux qui n'ont pas encore versé le montant de leur cotisation (300 Fr) qui peut être augmenté selon les moyens de chacun de réaliser cette petite formalité administrative et...financière le plus tôt possible. Merci d'avance pour leur compréhension.

Commandes de fournitures

Quand vous commandez un béret, une cravate, un écusson, etc... n'oubliez pas les frais de port. Exemple: vous commandez un autocollant et vous virez 20 Fr à la section. La section a 5 Fr. C'est pas mal mais... elle doit affranchir l'enveloppe à 17 Fr. Bénéfice pour la section??? Le port pour un béret ou une cravate est de 50 Fr. Merci d'avance.

A TOUTES ET A TOUS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE.



NAMUR

In memoriam

C'est avec consternation que nous avons appris le décès, aussi inopiné que prématuré, de l'épouse de notre membre, le Capitaine-Commandant Etienne Massart. Parmi la foule nombreuse venue soutenir la famille endeuillée en l'église de Assesse, le Président Cubert, le Colonel Legat et l'épouse du regretté Major Petit ont représenté notre Section.

Au Commandant Massart, à ses enfants et à toute la famille dans la peine, nous disons notre profonde tristesse et exprimons nos condoléances émues.

Notre membre, **M. Humblet**, était sans conteste un Chasseur Ardennais «de choc». Les Namurois ont encore à l'esprit l'engagement inconditionnel au sein de la Résistance qui fut le sien lors du dernier conflit. Une importante délégation, entourant notre drapeau, lui a rendu l'hommage qu'il méritait en l'accompagnant jusqu'à sa dernière demeure. Nous réitérons à la famille éprouvée nos sentiments d'admiration et de sympathie.

Jubilés

Nul n'étant à l'abri d'une erreur, nous avons omis malencontreusement de mentionner dans le numéro précédent de la revue que notre membre F. Nobluez et son épouse avaient également eu le bonheur de célébrer leurs noces d'or au cours de cette année. Espérant qu'ils nous pardonneront volontiers cet oubli, nous les félicitons cordialement et leur souhaitons tout ce qu'il y a de mieux pour l'avenir.

Promotion

La candidature au grade supérieur de notre secrétaire, le Major BEM Y. Michel, a été favorablement examinée et proposée au Ministre de la Défense Nationale. Fin décembre, au moment où vous lirez ces quelques lignes, nous pourrions nous enorgueillir de compter parmi nos rangs le Lieutenant-colonel BEM Y. Michel. Nous le félicitons de tout coeur pour cette belle promotion, formons des voeux de pleine réussite dans ce beau grade et nous associons à la joie et à la fierté des siens.

Activités de la Section

Notre excursion annuelle a connu un franc succès. Près de soixante personnes ont ainsi eu l'occasion de faire ou refaire connaissance avec les plus beaux coins du Grand-Duché, dont la fameuse «Petite Suisse» et la vallée de la Moselle. Ce fut aussi l'occasion de resserrer les liens entre les membres présents et de cultiver l'esprit Chasseur Ardennais. Le Comité planche déjà sur l'édition 1998.

Le cadre général des Fêtes de Wallonie a donné l'occasion à notre Section de mettre à l'honneur l'ensemble de la Communauté des Chasseurs Ardennais tant lors du dépôt de fleurs à la mémoire de F. Bovesse - cérémonie qui fut d'ailleurs retransmise par la télévision locale «Canal C» - que lors du pèlerinage du Souvenir au cimetière de Namur, où la délégation de notre Section ouvrait le cortège au son, bien sûr, de la marche des Chasseurs Ardennais.

Notre Section a répondu à l'invitation de la Section amie de Liège en envoyant une délégation à Engis pour l'inauguration de la rue des Chasseurs Ardennais.

Nous étions également présents au Congrès national des Croix de Guerre tenu cette année à Namur, à l'Assemblée générale de la Section de Marche-en-Famenne et du 1 ChA, au banquet organisé par la Section du Hainaut ainsi qu'aux cérémonies du Relais Sacré sur la Place Saint-Aubain à Namur.

Au moment où ces lignes sont rédigées d'importantes activités nous attendent encore les 11, 15 et 23 novembre prochains (Armistice, Fête du Roi et A.G. de la Section). Rendez-vous est lancé également pour les 01 et 15 février 1998 où nous nous ferons un devoir de participer aux cérémonies marquant les anniversaires de l'assassinat de F. Bovesse et de la disparition tragique du Roi Albert I.

Voeux du Président de la Section de Namur

Avec plus de trois cents membres, la Section de Namur clôture en hausse un exercice annuel néanmoins délicat, dans la mesure où les nouvelles adhésions «régionales» ne font qu'excéder de peu le nombre de nos disparus. Nombre de jeunes «anciens» contactés hésitent, tergiversent, promettent mais ne «tiennent» pas toujours. Nous ne baissons pas les bras cependant et comptons sur le dévouement et l'énergie de tous pour la campagne de recrutement 1998.

Nous nous efforcerons d'ailleurs d'être plus proches encore de nos futurs membres en développant une politique de proximité grâce à nos délégués locaux.

Il nous reste à espérer que les résultats seront, à terme, à la hauteur des efforts que déploieront tous les «Namurois».

Je forme, pour tous les membres de la Sec-

tion de Namur en particulier et pour tous les membres de notre belle Fraternelle en général, des voeux très sincères de bonne et heureuse année 1998, pleine de bonheur et sans soucis de santé.



NEUFCHATEAU Libramont-Chevigny Léglise

Décès

Le 061097 **Hubert Leplang**, Ch A ancien combattant et prisonnier de guerre de Juseret. Le 010997 **Téo Gillet**, membre effectif de Neuvillers. **Mme Luce Dabe**, membre honoraire de Bras. Nous présentons aux familles éprouvées nos sincères condoléances.

Noces de brillant

Fernand Poncin et Germaine Agnès de Behème ont fêté leurs soixante-cinq années de vie commune. La commune de Léglise leur a réservé un accueil chaleureux à l'occasion des fêtes de Wallonie avec la participation des enfants. Nous souhaitons au couple toujours très alerte de passer encore de nombreuses années de bonheur et leur adressons nos sincères et chaleureuses félicitations.

Cérémonies du Relais sacré

Le dimanche 09/11, comme de coutume, les flambeaux de la province et du Grand-Duché ont joint le monument aux morts de Libramont. Après le dépôt de gerbe, l'allocution du président provincial F.N.C., la sonnerie Aux Champs et la Brabançonne, le cortège, harmonie locale en tête, a pris le chemin de la gare. Les flambeaux portés par deux anciens combattants sont embarqués pour Namur alors que les drapeaux s'inclinaient sur le quai pour saluer leur départ.

SAINT HUBERT

Hospitalisation

Notre membre sympathisant Raymond Guillaume de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre sympathisant Freddy Paquin de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre ancien combattant Victor Englebert de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre ancien combattant Jean Maron de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre effectif Firmin Thomas de Vesqueville à la clinique de Libramont. L'épouse de notre membre sympathisant Louis Rodes de St Hubert à la clinique de Libramont.

Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Décès

Mme Georges Henneaux de St Hubert, veuve de notre membre ancien combattant Constant Gillard. **Mme Yvonne Yernaux** de Libin, épouse de notre membre ancien combattant Martial Thiry. Notre membre ancien combattant **Victor Dublet** d'Arville. **Mme Marie Martel** de St Hubert, belle-soeur de notre membre ancien combattant Georges Chardome de St Hubert. Notre membre effectif **Ali Dauby** d'Ochamps. **M. Emile Paquin** de Maissin, père de notre membre sympathisant Freddy Paquin et beau-père de notre membre effectif Jacquy Chardome.

Aux familles dans la peine nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Le livre de Jean Vanwelkenhuyzen «1940, pleins feux sur un désastre» longuement évoqué dans notre n°189, p31 est en vente dans les librairies ou aux éditions Racine à Bruxelles. La rédaction de la revue peut vous aider à vous le procurer.

Noces d'or

Notre membre ancien combattant **Raymond Henneaux de Libramont et son épouse Mme Lucienne Lambert** ont fêté leurs 50 ans de mariage le 11.9.97.

Nous les félicitons vivement et leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.

Activités de la section

Le 13.6.97: enterrement à Redu de notre membre ancien combattant et commissaire Charles Delaite. Le 25.6.97: assisté à l'arrivée de la MESA au monument de Martelange. Le 28.6.97: assisté à l'arrivée finale de la MESA à Marche. Le 22.9.97: enterrement à Arville de notre membre ancien combattant Victor Dublet. Le 2.10.97: enterrement à Ochamps de notre membre effectif Ali Dauby. Le 11.10.97: assemblée générale statutaire. Le 26.10.97: commémoration à St Hubert des déportés tués dans le bombardement de Deschenschool (Essen).

Assemblée générale statutaire

La section de Saint Hubert a tenu son assemblée générale le samedi 11 octobre dernier. Après la messe chantée en l'église St Gilles par notre aumônier, M. l'Abbé Timmermann, à la mémoire de nos camarades décédés et le dépôt de fleurs au monument aux morts la séance académique s'est tenue dans la salle des mariages de l'hôtel de ville. Cette séance a débuté par le salut au drapeau et la minute de recueillement en souvenir de nos membres disparus. L'allocution de bienvenue a été prononcée par le président Jean Chalon qui a salué et remercié les personnalités présentes ainsi que les anciens et les sympathisants. La situation financière et des effectifs ainsi que les activités de la section ont été exposées par le secrétaire-trésorier. Le membre sortant du comité, Laurent Delcourt, a été reconduit dans ses fonctions à défaut d'autres candidatures. En remplacement de notre commissaire Charles Delaite, décédé, un nouveau membre du comité, Marcel Pêcheur, a été reconnu par l'assemblée. Le secrétaire national François Guiot nous a donné quelques nouvelles relatives à la fraternelle en signalant l'érosion continue de nos membres anciens. Le pré-



sident a proposé l'envoi du télégramme traditionnel à Sa Majesté le Roi, ce qui a été accepté par l'assemblée unanime. Il a pris ensuite congé de l'assistance et fait exécuter la marche des chasseurs ardennais chantée en chœur par les participants. Un banquet fraternel a terminé la journée.

VIRTON



La section a participé aux cérémonies patriotiques du 11 novembre en l'honneur des personnes civiles et militaires qui ont perdu la vie pour la patrie. A 10h, messe en l'église de Saint Mard, suivie du dépôt de gerbes aux Monument aux Morts devant la «mairie», ensuite à la stèle de Jean-Philippe Lavallée. Départ ensuite en cortège vers le cimetière devant le monument des personnes qui ont été fusillées ou qui sont mortes au champ d'honneur durant les guerres 14-18 et 40-45.

Le 15 novembre, la section a assisté au Te Deum à 11h en l'église décanale de Virton.

L'assemblée générale de la section de Virton a eu lieu le 27 novembre à 15h au centre communautaire de St Mard.

La section profite de la dernière parution de l'année de la revue pour présenter à tous ses membres ses meilleurs voeux de bonne et heureuse année 1998 et une très bonne santé à tous ainsi qu'aux autres sections et à toutes les personnes du conseil d'administration.

Vielsalm et 3ChA

Deux vues de l'assemblée générale de Vielsalm; à gauche, l'Aumônier Brouwers, l'Abbé Balthazar et le Président; à droite, le vice-président Mullenbaerts, bien entouré.

En bas, les époux Marcel Godet et Flore Quoilin à leurs noces de diamant entourés des drapeaux de Fairo, Aywaille, Harzé et Comblain-la-Tour. A droite, M. André Roël d'Aywaille



Section Régimentaire

LE MOT DU PRÉSIDENT

En cette fin d'année j'aimerais avant tout présenter au nom des membres de notre comité nos meilleurs vœux de Noël et de Nouvel-An avec une pensée toute spéciale pour celles et pour ceux qui souffrent que ce soit dans leur corps ou dans leur cœur: puisse l'année qui s'annonce mettre un peu de baume sur leurs plaies. J'en profite aussi pour vous remercier pour votre fidélité à notre fraternelle et plus spécialement ceux d'entre vous qui régulièrement participent à nos réunions sans oublier bien entendu le lieutenant-colonel BEM Chaudron et nos bérêts verts ainsi que les membres actifs de notre comité de section sans l'aide desquels nos activités 97 n'auraient jamais vu le jour. Au moment de rédiger ces mots début novembre, nous n'avons pas encore eu le plaisir de nous retrouver pour fêter Saint Hubert. Comme les années précédentes, le chef de corps a accepté d'incorporer à la parade la remise des coupes du recrutement et des médailles du mérite de la fraternelle. Mais en 97, la Saint Hubert est surtout marquée par deux événements importants. La remise officielle du nouveau drapeau à la section et la mise à l'honneur d'un bérêt vert du régiment membre de notre section. Nous espérons que cette symbiose avec le régiment encouragera les jeunes chasseurs ardennais actuellement en service à rejoindre nombreux les rangs de notre fraternelle de façon à pouvoir longtemps encore honorer la mémoire de nos anciens et maintenir par delà les âges l'esprit chasseur ardennais. Quant au programme de nos activités 98, nous avons prévu de nous retrouver le 14 mars pour notre assemblée générale et le 20 novembre pour la Saint Hubert. Comme d'habitude les invitations seront lancées en temps utile. Il va de soi que nous souhaitons aussi vous revoir nombreux au congrès national 98 qui se tiendra le 26 avril à Bertrix. En restant membre de notre fraternelle, en participant à nos activités et en recrutant chaque fois que l'occasion s'en présente, vous encouragez les membres de notre comité qui s'efforcent depuis de nombreuses années à dynamiser notre section. En toute amitié.

C. Bernard.

Pour les distraits

Pour ceux qui n'ont pas encore payé leur cotisation nous signalons qu'il est temps de la faire s'ils ne veulent pas se voir infliger une « rupture de contact » en ne recevant plus la revue « Le chasseur ardennais ».

Médailles du mérite année 1997

Octroyées le 27 avril dernier, à l'occasion du congrès national 1997, huit médailles du mérite ont été remises officiellement aux intéressés le 14 novembre lors de la parade de St Hubert.

Médailles d'argent: Monsieur **Jean Liben-Steyns** et l'adjudant **André Dehaen**.

Médailles de bronze: le major **BEM Rossignol**, l'adjudant **François Lambert**, Messieurs **René Fiévet** et **Henri Goffin**, les caporaux-chefs **Simon Hody** et **Freddy Demecheleer**.

Chaleureuses félicitations aux heureux médaillés qui se sont dévoués au service de notre fraternelle.

LE CHASSEUR ARDENNAIS DE L'ANNEE

Pour montrer l'intérêt que la section régimentaire porte aux jeunes bérêts verts, sans l'adhésion desquels notre fraternelle est vouée à disparaître progressivement, le comité a décidé de récompenser un jeune chasseur ardennais méritant membre de la section. Pour sortir des sentiers battus, où l'on met à l'honneur le meilleur crossman ou le meilleur tireur, le comité a demandé à chacun des délégués de compagnie de motiver le choix de

son candidat sans le nommer. Après vote secret des membres du comité, le **Caporal-chef Thoon** de la 3e compagnie a été choisi comme chasseur ardennais de l'année pour les motifs suivants:

« Occupant la fonction de chauffeur AIFV depuis 88, il possède assurément le véhicule blindé le mieux entretenu de la brigade. Apprécié par ses collègues pour son esprit pondéré et par ses chefs pour sa disponibilité et son souci du détail. Grand travailleur dans l'ombre il fait preuve d'une conscience professionnelle hors du commun que ce soit au quartier ou durant les missions Belbat. Nullement affecté par les difficultés rencontrées tant dans le domaine professionnel que familial ses prestations sont pour tous un exemple à méditer. Son souci de la perfection est tel qu'il se sent souvent isolé dans la façon d'aborder son travail journalier. Cultivant la mémoire des anciens dans la discrétion il est certainement le digne héritier de ceux qui ont combattu sous le bérêt vert. Conformément à ses souhaits il a reçu des mains du président de section de l'équipement sportif et une assiette souvenir ».

Les coupés du recrutement

Dans l'optique de favoriser le recrutement pour la fraternelle au sein du régiment et récompenser en quelque sorte les délégués des compagnies qui se dévouent pour récolter les cotisations deux coupes du recrutement sont décernées chaque année. Pour l'année 96-97, qui s'est clôturée le 31 octobre, la palme revient à la compagnie EMS qui a recruté près de 40% de membres dans son effectif. La seconde coupe revient à la 3e compagnie avec 32% de membres. **TOUTES LES FELICITATIONS AUX DELEGUES DE CES DEUX COMPAGNIES. CONTINUEZ ET**

NOCES D'OR

L'adjudant e.r. **Roger Paquet** et **Madeleine Mangenot** ont été fêtés par l'administration communale de Hotton pour leurs noces d'or. Quelques jours auparavant, le jour anniversaire de leur mariage, c'est une délégation de la fraternelle qui est allée les féliciter. **Roger Paquet** était une figure au 1ChA où il a rempli diverses fonctions « clé » comme gestionnaire du ménage troupe, de celui des sous-officiers, CSM à la 3 Cie et a terminé sa carrière à Marche en fonction de secrétaire du bataillon. Nous les félicitons et les attendons pour le diamant. Les familiers de Hotton reconnaîtront l'Echevin Dewez, ceint de son écharpe, à droite sur la photo.



SERVEZ D'EXEMPLE.

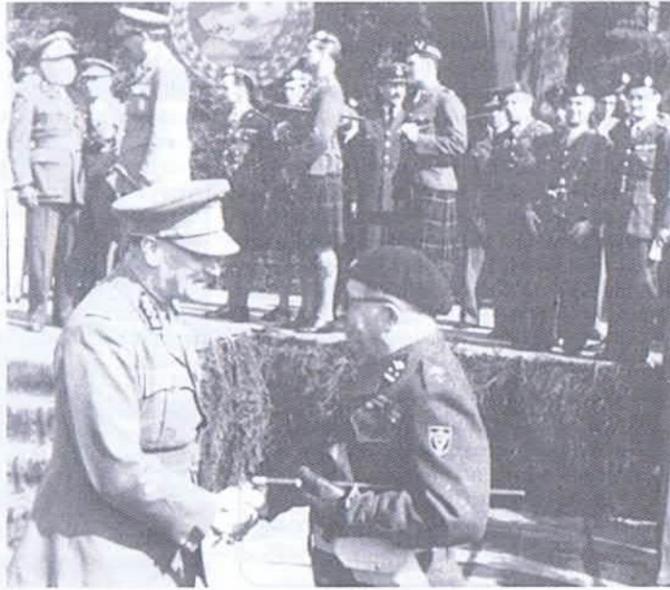
La section régimentaire de dote d'un nouveau drapeau

Comme le drapeau de la section 1ChA datant de 1951 était difficilement réparable. Comme la fraternelle des chasseurs ardennais est devenue « royale en 96 » à l'occasion de son 50e anniversaire. Comme la section 1ChA a donné naissance à la section régimentaire en mars dernier il était

SOUVENIR...SOUVENIR

Le commandant en retraite **Roger Debouvry** (chef du peloton pionniers au temps héroïque de Siegburg et ancien commandant de la 7e compagnie Médicale à Dellbrück) nous a envoyé une photo prise à Siegburg lors d'un grand défilé du bataillon dans la grande avenue qui mène à la Bahnhof (gare). On voit au premier plan le lieutenant-général DSO **Piron** félicitant chaleureusement notre « Père du bataillon », le lieutenant-colonel **Dumortier**.

A l'arrière on remarque le général-major **Van der Donck**, commandant la 1 DI, en conversation avec le colonel **Devaux**, commandant la 1ère brigade d'infanterie et sur la droite il y a une imposante délégation d'officiers britanniques dont deux sont écossais invités à la cérémonie.



opportun de doter la section d'un nouveau drapeau. C'est pour marquer les liens étroits qui unissent la section régimentaire de la fraternelle au régiment, dernier foyer de recrutement possible chez les jeunes bérêts verts, que la Saint Hubert fut choisie pour la remise officielle du nouvel emblème. A la parade du 14 novembre le nouveau drapeau a été transmis par le caporal-chef **Jean-Marie Wallon** et par Monsieur **Jean Klein** au président de section qui l'a ensuite confié au porte-drapeau Monsieur **Jean Dandois** qui en avait suivi la confection avec beaucoup d'attention. A noter que la veille, l'aumônier **De Coster** avait béni le nouvel emblème en la basilique de Saint Hubert sous le parrainage attentif de Madame **Adrienne Galderoux** et du 1er sergent **Jacques Gaand**.

IN MEMORIAM

Marcel Lemaitre, beau-père du major **André Brunin**.

Nous adressons nos fraternelles condoléances à toute sa famille.

Avis de recherche

Pour enfants et petits-enfants...

Les écoliers, écolières, étudiants, étudiantes des écoles de **Spich, Troisdorf, Siegburg et Rösraht** sont invités au restaurant « **Le Charlemagne** » à **Henri-Chapelle (Welkenraedt)** un samedi à convenir ultérieurement en septembre 1998.

A transmettre à vos amis et connaissances de l'époque. Que tous ceux qui désirent participer fassent connaître leurs nom, prénom, adresse complète et téléphone ainsi que les écoles fréquentées avec dates, à

Henri (ou Sonja ou Sabine) Bastin, Heggelsbruck, 4 à 4837 Baelen, Tél: (087) 88 20 77.

Ces renseignements fournis ne seront utilisés qu'aux fins d'organisation de ces retrouvailles.

Coupes du recrutement



La Saint-Hubert en symbiose entre la section régimentaire et le Régiment

Cela débuta dès le 13 novembre au soir à la messe solennelle chantée dans la basilique de Saint-Hubert où le nouveau drapeau de la section, le premier à porter l'inscription nouvelle « Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais », fut béni avec comme parrain, le 1er Sergent **Gaand** et comme marraine, Madame **Henri Galderoux**. La messe fut précédée par un dépôt de fleurs au Monument aux Morts de la ville et suivie par une réception à la salle communale.

Dès le lendemain matin à 9h00, les anciens se réunissaient au camp Roi Albert pour la parade de la Saint-Hubert du Régiment à laquelle assistaient les membres présents de la section régimentaire. Au cours de cette parade, la section réceptionna officiellement son nouveau drapeau, un jeune Chasseur Ardennais membre de la section fut honoré (voir le mot du président) et huit médailles du mérite furent remises à des membres méritants. Notons que c'était la dernière parade avant sa retraite de l'Adjudant de corps **Willy Charlot**.

Durant la matinée de jeux et de compétitions qui suivit, les membres anciens purent côtoyer comme spectateurs les jeunes Chasseurs Ardennais d'aujourd'hui.

Une réunion fort conviviale se déroula ensuite à la cantine centrale du camp où le Président de la section régimentaire eut l'occasion de remercier le Colonel **BEM Mattart**, commandant de la 7e Brigade mécanisée et le Major **Défêche** du camp Roi Albert, le Président national, le Trésorier national, le Secrétaire national-adjoint, les anciens chefs de corps et RSM ainsi que **MM. Housiaux, Garain et Gillet**, respectivement présidents des sections de Marche-en-Famenne et 1ChA, de la fraternelle Patton 11e Bataillon de Fusiliers et de la fédération provinciale des déportés et réfractaires.

Un merci tout spécial fut adressé au Chef de corps du Régiment et à ses hommes pour avoir si bien intégré les anciens aux festivités de la Saint-Hubert ainsi qu'au porte-drapeau **Jean Dandois** qui s'est magnifiquement consacré à faire confectionner le nouveau drapeau et à mettre à jour ses inscriptions. Le Président de la section souhaila enfin une excellente retraite à l'RSM partant et plein succès dans ses fonctions au nouvel RSM, l'Adjudant-chef **Peltier**.

Cent soixante anciens furent mêlés aux jeunes du Régiment pour un excellent repas occupant ainsi - pour la première fois depuis longtemps - les trois réfectoires du camp Roi Albert. Que quelqu'un veuille redire au chef-coq que l'assiette nordique était abondante, la crème de brocoli onctueuse et riche et son civet de biche délicieux et dans une sauce mémorable.

Les retrouvailles se terminèrent avec regret à la cantine centrale au moment où la nuit était déjà tombée. A bientôt, notre beau Régiment.

Chaîne d'information - addendum
Zone 019, sous Kinet, ajouter:
Doneux, (019) 51 45 84

La Coupe du Recrutement
Pour l'année 96-97, qui s'est clôturée le 31 octobre, la palme revient à la compagnie EMS qui a recruté près de 40% de membres dans son effectif. La seconde coupe revient à la 3e compagnie avec 32% de membres.

Inconsciemment, par habitude

(Le retour du prisonnier, vu par lui-même)

C'est arrivé sans qu'on s'en doute, On est libéré... mais somme toute Ça ne produit pas l'effet voulu C'est tellement doux la servitude On resterait bien une année de plus Inconsciemment, par habitude

On débarque sur le quai de la gare Un beau matin sans crier gare Les pompiers ne sont pas prévenus ! On hésite; dame... le coup est rude Puis on saute dans l'autobus Inconsciemment, par habitude

On retrouve son pied-à-terre, La concierge, devenue propriétaire, La bourgeoise qui s'écrie « Chéri! C'est formidable comme t'as grossi! » Inconsciemment, par habitude

On va dire bonjour aux copains Qui s'exaltent sur votre bonne mine Bien que vous soyez sur les genoux. Le facteur plein de sollicitude Vous dit: « Tiens, on ne comptait plus sur vous » Inconsciemment, par habitude

La première nuit, quelle aventure; La couche nous semble tellement moins dure, Mais le lendemain comme un paquet Votre femme vous retrouve, pleine d'inquiétude, Roulé en boule sur le parquet - Inconsciemment, par habitude

Chez le coiffeur en fin de semaine Vous entrez, coutume ancienne. L' commis questionne: « un peu dans le cou? » Mais vous interrompez le prélude « N'vous gênez pas; coupez donc tout! » Inconsciemment, par habitude

Dans le métro, des gens s'écartent Autour de vous, quelques mots partent. Vous vous dites: « qui est-ce qui me vaut Cette soudaine sollicitude? » Vous vous grattez le cuir chevelu Inconsciemment, par habitude

Sur le trottoir, d'avant une vitrine Un mégot traîne, bonté divine. Aussitôt, sans hésitation Au prix d'une savante étude Vous le ramassez d'un coup de talon. Inconsciemment, par habitude

Un dimanche, votre femme vous propose Une promenade à Fontenay-aux-Roses. Un train arrive, vous faites un saut Mais on vous retient, plein de mansuétude: Vous prenez le wagon à bestiaux Inconsciemment, par habitude

Les gens pour la soupe populaire, Font la queue sous un lampadaire. Vous sentez, j'ai vu cela quelque part Et tremblant d'une douce hébétéude. Vous suivez la foule des clochards Inconsciemment, par habitude

On aura beau dire, beau faire, Ça vous laisse des marques la misère. Les souvenirs reviennent dans vos rêves Avec une froide exactitude: Vous serez toujours des prisonniers Inconsciemment, par habitude

Gaston Mullenaerts, Section Vielsalm et 3ChA



Au Régiment

Un ancien Chef de corps fait ses adieux à la vie militaire

Le Colonel BEM Hre Christian Legat a été honoré par le Régiment

La cérémonie traditionnellement organisée par le régiment en l'honneur de ses anciens Chefs de corps quittant le service actif n'ayant pu avoir lieu au moment de son admission à la retraite, le Col BEM Legat fut invité le 31 octobre dernier à une réception au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne.

A la demande de l'intéressé, cette prise de congé fut organisée de façon intime.

Au cours de l'apéritif, le Chef de corps prit la parole pour souligner l'attachement du Colonel BEM Legat aux traditions des Chasseurs Ardennais, les innovations que le Régiment lui doit, de même que les grandes qualités d'intelligence qui lui sont unanimement reconnues.

A l'issue de cette allocution, le Chef de corps remit également à l'invité du Régiment une aquarelle évoquant la chasse et les Ardennes.

Madame reçut aussi un bouquet de fleurs offert en témoignage d'estime pour l'aide apportée à son mari tout au long de sa carrière.

Le Colonel BEM Legat prit à son tour la parole pour regretter tout d'abord l'absence de militaires et de proches du Régiment trop tôt disparus,

Madame E. Massart, l'Adjudant chef H. Galderoux, l'Adjudant C. Colbrant, le 1 Sergent major D. Lucas, le Major B. Petit, et bien d'autres encore.

Il cite ensuite les chefs militaires qui l'avaient le plus profondément marqué: le Lieutenant générale.r. Liebens, le Général-major e.r. Magon, le Colonel e.r. Stenuit.

Il poursuit en dissertant sur le rôle relatif de chaque Chef de corps en particulier tout en insistant sur leur fonction de relais visant à perpétuer un esprit et un savoir-faire.

Il eut enfin une attention délicate à l'égard des dames en remettant un bouquet de fleurs à son épouse et à une dame de l'assistance pour le rôle inégalable que celles-ci remplissent auprès de leur militaire de mari.

Un lunch pris en commun compléta cette réception.

Exercice "CATASTROPHE" au Camp Roi Albert



BO



BO



BO

Le Sergent Legat du 2ChA a fait la campagne des 18 jours au sein du 2ChA. Il devint porte-drapeau de la section d'Arlon après la guerre. Vous pouvez le voir sur les cartes de membre de la fraternelle à gauche du sanglier ! Son fils Christian reçoit ici des mains du Chef de corps un souvenir qui lui rappellera la totalité de sa carrière en béret vert.



Le nouvel Adjudant de Corps du Régiment

C'est l'Adjudant-chef Ernest Peltier qui remplit depuis le 13 novembre la fonction d'Adjudant de Corps, plus communément appelé « RSM ». Né le 22 septembre 1951 à Villers-la-Loue, il est de la classe de milice 1970 mais s'engage comme sous-officier. A l'issue de sa formation, il rejoint le 12e de Ligne à Spa où il reste jusqu'en 1976, date de son passage au 13e de Ligne à Spich puis à Marche-en-Famenne. Il y sera RSM et ne quittera le 13e bataillon de Ligne que quand celui-ci deviendra une compagnie en 1983.

Il passe au Régiment de Chasseurs Ardennais en octobre 1993 pour y être successivement Adjudant de compagnie (CSM) à la compagnie instruction et sous-officier opérations à l'Etat-major du Régiment.

Nous lui souhaitons de suivre les traces de ses prédécesseurs et de changer de millénaire au sein du Régiment.

Ci-dessus: Afin d'éviter des drames lors d'accident à grande échelle, un exercice "catastrophe" fut organisé en bordure du Camp Roi Albert, plus exactement au bivouac de Bourdon.

Le Med Maj C. Pêcheux, spécialiste en médecine d'urgence et de catastrophe, fut chargé de contrôler le déroulement de l'exercice tandis que le Régiment fut sollicité pour rendre le scénario plus vrai que nature.

Le Capt J-M. Hubot, spécialiste FIBUA, organisa la mise en scène. L'ensemble de la prestation fut un succès.

Sportif et homme de terrain

L'Adjudant-major Willy Charlot à la retraite

Petit album: de haut en bas: Au retour de l'exercice Green Djale en janvier 1992 en préparation pour son premier "BelBat"; au défilé de la Saint Hubert en 1992, devant la mascotte; en marche vers la Croix Bricart lors d'une MESA; au centre de l'équipe de foot du Régiment lors d'un challenge DuSomClau de la fraternelle où l'on reconnaît pas mal d'autres anciens



Né à Jambes le 28 décembre 1942, Willy Charlot entre à Dinant le 1 octobre 1960 pour devenir sous-officier de carrière. Après son école d'armes à l'Ecole d'infanterie en 1961, il est à peine au CI n°1 de Namur qu'il est convoqué pour un rappel au 4e Chasseurs Ardennais à Bourg-Léopold. Il ne sait pas encore qu'il ne quittera plus jamais le béret vert qu'il vient alors de revêtir. C'est dix ans plus tard qu'il passe au 1ChA en garnison à Spich. Il y restera jusqu'au bout de sa carrière, si l'on excepte un stage à l'Etat-major de la 7e Brigade en 83-85 et le cours d'Adjudant-chef (« BM ») à l'issue duquel il rejoint le 1ChA en 1986 pour y devenir Adjudant de Corps le jour où le Régiment fête la Saint-Hubert.

Il restera plus de onze années dans la fonction et à ce titre, il battra le record de durée au 1ChA que détenait avant lui l'Adjudant-chef René Fiévet. Il y sera le dernier RSM du 1ChA puis le premier RSM du nouveau Régiment et fera dans ses rangs deux prestations en Slavonie orientale comme Adjudant de Corps des bataillons renforcés Belbat VI et Belbat XIII. Il sera nommé dans le nouveau grade d'Adjudant-major avec la 1e session le 26 mars 1996.

Sportif et passionné de football, il s'impliqua dans les différentes équipes du bataillon et du Régiment et entraîna aussi des équipes civiles. Il rejoindra ainsi les rangs des retraités dont l'emploi du temps est toujours surchargé...

La rédaction de la revue remercie sincèrement l'Adjudant-major Willy Charlot pour sa toujours aimable coopération et lui souhaite une longue et heureuse retraite.

Les anciens RSM du Régiment 1ChA

Adj. Quittelier	47 - 51
Adj. Bihain	51 - 52
Adj. Pay	52 - 57
Adj. Moinil	57 - 61
Adj. Paquet	61 - 64
Adj. Gaelens	64 - 66
Adj.-chef Motte	66 - 68
Adj.-chef Doyen	68 - 74
Adj.-chef Fiévet	74 - 81
Adj.-chef Goffin	81 - 86
Adj.-major Charlot	86 - 94

3ChA

Adj. Germain	52 - 53
Adj. Stammen	53 - 54
Adj. Cornil	54 - 55
Adj. Deroo	55 - 67
Adj.-chef Van den Meersche	67 - 82
Adj.-chef Donnay	82 - 84
Adj.-chef Tique	84 - 93
Adj. Martin	93 - 94

Régiment

Adj.-major Charlot	94 - 97
--------------------	---------



Saint-Hubert 13 novembre 1997

La fête de St Hubert débute à St Hubert, ville marraine du Régiment ; événement important pour la Ville comme pour le Régiment car pour tous c'était une première.

Le programme de la soirée débute par l'accueil des autorités à l'hôtel de ville. Particulièrement remarquée fut la participation de Monsieur le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Jean-Pol Poncelet qui rehaussa la première partie de la cérémonie, marquant par là son attachement particulier aux Chasseurs Ardennais et à cette belle terre ardennaise où il vit le jour. Le cortège, composé de l'importante délégation du Régiment, des associations patriotiques, des habitants de St Hubert, des élèves de l'école communale,

Dans la Basilique de Saint-Hubert, le nouveau drapeau de la section régimentaire de la fraternelle est béni par Monsieur l'Aumônier De Coster. L'Adjudant e.r. Jean Dandois, porte-drapeau de la section et artisan du renouvellement de l'emblème, montre son émotion devant le parrain, 1er Sergent Jacques Gaand, pilier de notre fraternelle et du musée des Chasseurs Ardennais, et la marraine Madame Adrienne Galderoux, cachée par le drapeau. A droite, Monsieur le Ministre de la Défense Nationale, en compagnie de Monsieur le Bourgmestre de Saint-Hubert et du Chef de Corps du Régiment, dépose des fleurs au monument aux morts de la ville



quitta l'hôtel de ville emmené par le Chef de corps, le Bourgmestre, les anciens Chefs de corps et le collège échevinal.

Le Chef de corps, accompagné de Monsieur le Ministre, et le Bourgmestre déposèrent des gerbes au monument aux morts de la ville.

L'ensemble des participants à cette cérémonie d'hommage remontèrent ensuite la rue St Gilles vers la Basilique St Pierre et Paul où le Doyen les accueillit afin d'assister à la célébration eucharistique traditionnelle.

La Scola C. Jacquemin, les sonneurs du Royal Forêt St Hubert et l'organiste de la basilique animèrent la messe. C'est au cours de cette célébration que fut béni le nouveau drapeau de la section régimentaire de la fraternelle.

A l'issue de cette messe que l'on peut sans aucun doute qualifier de solennelle, une réception eut lieu à la salle communale.

Au cours de celle-ci, le Chef de corps remercia le Bourgmestre et le Doyen en exprimant l'espoir que l'événement qu'il avait été donné de vivre au Régiment pour la première fois cette année pourrait être renouvelé.

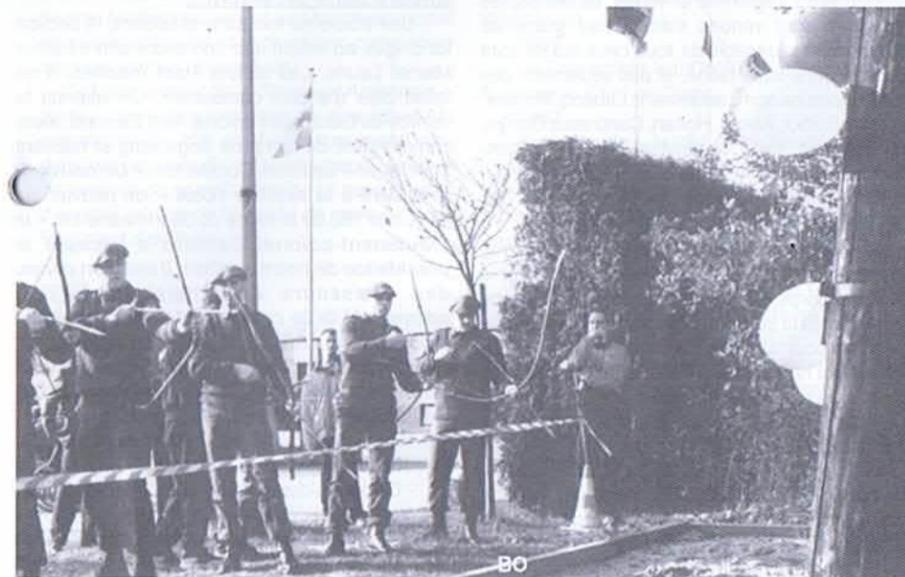
Marche-en-Famenne 14 novembre 1997 devant cent cinquante anciens venus de partout

La journée du lendemain, jour de la St Hubert au Régiment, débuta par une parade. La section régimentaire de la fraternelle y fut fortement représentée puisque plus de 150 membres étaient présents. Après un dépôt de fleurs au monument des 1 et 4 ChA par le Chef de corps et le président de la section régimentaire de la Fraternelle, le Lt Col e.r. Bernard, des ordres nationaux furent remis à une dizaine de militaires du Regt. Le président de la section régimentaire de la Fraternelle remit ensuite le nouveau drapeau de la section à son porte-drapeau. Quelques membres de la section reçurent une décoration. Le Cpl-chef Thoen, reconnu par ses pairs pour s'être particulièrement distingué par son esprit de corps fut alors mis à l'honneur et reçut un cadeau des mains du président. Il en fut de même pour les délégués de la Cie EMS et 3 Cie en récompense des efforts fournis en matière de recrutement. Cette parade se termina par la prise de congé de notre RSM, l'Adjt-Maj Charlot et la présentation au Regt de son successeur l'Adjt-chef Peltier.

Dès la fin de la cérémonie, les traditionnels jeux débutèrent. Le repas de midi permit aux jeunes chasseurs de rencontrer les anciens de la Fraternelle. Les «coccinelles», association patronnée par le Régiment, participaient également aux différentes activités de la journée et furent pour l'occasion rattachées à la 1 Cie.

Cette journée se clôtura par une remise de prix par les anciens Chefs de corps aux Cie qui s'étaient distinguées lors des compétitions sportives inter-Cie au cours de l'année et à l'occasion de la St Hubert.

Page suivante, en haut: le Chef de corps du Régiment et le Président de la section régimentaire procèdent à la remise des médailles du mérite de la fraternelle. On reconnaît de gauche à droite, l'Adjudant-chef e.r. Jean Liben-Steyns, le Major, Henri Rossignol, les Adjudants-chefs e.r. Henri Goffin et René Fiévet, tous deux anciens RSM du 1ChA, les Caporaux-chefs Freddy Demecheleere et Simon Hody, les Adjudants François Lambert et André Dehaen. Au-dessous, un des nombreux jeux, si typiques de la Saint-Hubert au Régiment



Notre 3e Compagnie en Grande-Bretagne

A Otterburn, avec les Paras

Depuis quelques années une compagnie du régiment de Chasseurs Ardennais est invitée à participer à une période d'entraînement et de tir à Otterburn (Ecosse). La particularité de ce camp est qu'il permet aux pelotons de s'entraîner aux différents procédés de combat (offensive et défensive) à l'aide de munitions de guerre et dans un cadre tel que les mesures de sécurité ne sont jamais des contraintes. C'est cette année encore que, comme les deux années précédentes, la troisième compagnie s'en est allée représenter le Régiment auprès des «parachutistes» du 1 bataillon Para.

Après un rapide round d'observation sur le bateau nous emmenant de Zeebrugge à Hull les relations avec nos hôtes tournèrent au beau fixe et ne changèrent plus durant toute la période. La météo, le plus souvent défavorable dans cette partie de l'Angleterre, fut elle aussi «anormalement bonne». Tous ces présages ne pouvaient augurer que d'un bon camp.

Dès notre arrivée il était prévu une brève installation et le lendemain les pelotons furent plongés directement dans le bain. Tant l'aspect offensif que défensif était au programme. L'entraînement débuta au niveau de la section pour se terminer par une attaque de compagnie. Une première également cette année à Otterburn fut de faire appuyer l'attaque finale de la compagnie par le peloton mortier 4"2 du Régiment présent lui aussi pour la première fois dans ce camp. Ce dernier a pu s'exercer au tir dans un terrain tout à fait inconnu jusqu'alors par la grande majorité de son personnel.

Outre le fait de disposer de terrains d'entraînement et stands de tir magnifiques, Otterburn offre également la possibilité d'effectuer de longs périple à pied dans sa partie nord. Cette fois encore la troisième compagnie a pu s'exercer à la marche avec le havre-sac dans le décor le plus accidenté des plaines X, Y, et Z. Le but cette fois étant d'amener tout le monde à l'arrivée en ralliant diverses balises placées sur le terrain.

A côté de cela certaines possibilités d'entraînement ne purent être exploitées de par le manque de temps et de moyens ; comme entre autres le tir Milan réel et l'entraînement en agglomération (FIBUA) dans le village de Caterick. Enfin, à chaque camp ses innovations, et peut-être qu'un jour nous pourrions profiter de ses possibilités.

Durant ces deux semaines intenses, rares furent les moments de repos si ce n'est...la journée d'excursion à Newcastle ou Edinbourg... bien utile pour récupérer et ramener sur le continent quelques souvenirs pour les familles.

Le retour vers le pays fut bien dans le rythme du camp. En effet un vol en BOEING 727 s'imposait pour perdre un minimum de temps de voyage, car à notre retour commençait la «ronde» des démonstrations grandes écoles précédées de leurs incontournables répétitions.

A quand le prochain Otterburn ?

A la parade du 14 novembre le nouveau drapeau a été transmis par le caporal-chef Jean-Marie Wallon et par Monsieur Jean Klein au président de section qui l'a ensuite confié au porte-drapeau Monsieur Jean Dandois qui en avait suivi la confection avec beaucoup d'attention.



L'Adjudant-major Willy Charlot, RSM partant, assistait à sa dernière parade. Il tient ici dans ses mains un diminutif du drapeau du Régiment qui lui rappellera les nombreuses années qu'il a vécues au 1ChA puis au Régiment dont il fut le premier RSM.



L'Adjudant-chef Peltier quant à lui entre en fonction. En l'accueillant, le Chef de corps lui remet le stick d'Adjudant de Corps (en anglais: RSM)





AU MOMENT OÙ SE SONT RÉORGANISÉES LES SECTIONS 1ChA ET MARCHE-EN-FAMENNE POUR DEVENIR «SECTION RÉGIMENTAIRE» ET «SECTION MARCHE-EN-FAMENNE ET 1ChA», NOUS AVONS DEMANDÉ À NOTRE VICE-PRÉSIDENT NATIONAL DE NOUS DIRE L'HISTOIRE DE SA SECTION DE LA FRATERNELLE. MARCEL LEURIS EN A TOUJOURS FAIT PARTIE !

La section AO

« Bravo ! les anciens du Bataillon Chasseurs Ardennais. Nous sommes heureux de porter à la connaissance des membres qu'une section de la fraternelle est constituée en AO (Allemagne occupée) au siège du sympathique bataillon des Chasseurs Ardennais; adresse: BPS 4 ABO (ndlr: c'est-à-dire Camp Vinkt à Siegburg)

Composition du Comité: président Capitaine-commandant Laurent, ancien du 3ChA, vice-président Capitaine Moïny, ancien du 3ChA, secrétaire-trésorier Adjudant de 1e classe Delcorps, ancien du 4ChA, porte-drapeau Adjudant Losseau, ancien du 2ChA, chef recruteur Adjudant de 1e classe Paulus, ancien du 1ChA, organisation des fêtes Adjudant Biard, 1er Sergent Moens et Sergent Acton.

Nous remercions et félicitons de tout coeur ces braves anciens si dévoués à la cause Chasseur Ardennais. Nos fraternels souhaits de prospérité à la Section AO ».

Ainsi s'exprimait le rédacteur de la revue « Le Chasseur Ardennais » n°3-1950:

De cette équipe d'il y a 47 ans ne reste en vie aujourd'hui que l'Adjudant Acton, membre depuis ce temps et retraité depuis de nombreuses années.

Au début de 1951...

le bataillon des Chasseurs Ardennais est allé s'installer à Hemer en Westphalie. La formation du 2e Cyclistes à Siegburg a prélevé une partie du cadre, notamment ceux qui ne voulaient pas déménager. Les officiers ont subi la loi des mutations périodiques et la vie a continué. Philippe Pay, récoltant les cotisations, et Andries, nouveau porte-drapeau sont venus renforcer le comité aminci de la nouvelle section AO. Les mutations continuèrent, qui vers la Province de Luxembourg, qui à Delbrück... et le drapeau de la section AO se retrouva dans une armoire.

La section 1ChA

En septembre 1967, le Lieutenant-colonel Delogne, Chef de corps du 1ChA à Spich, convoqua Marcel Leuris et lui dit: Marcel, aux cours des derniers fastes, j'ai longuement discuté avec Monsieur Albert Hubert. Nous devrions créer une section pour la fraternelle. Tu veux bien t'en occuper ?

Une réunion eut lieu le 19 septembre dans le bureau du Chef de corps où assistaient notamment le Capitaine Gohy, S1, le Capitaine-commandant Mommen, ISC, et son adjoint, l'Adjudant Van den Eede. Comme les statuts de l'époque prévoyaient

Histoire d'une section de la fraternelle

un ancien de 40 à la présidence, nous avions l'homme tout trouvé, l'Adjudant-chef Robert Motte, RSM et ancien du 3ChA. Le secrétaire du bataillon, l'homme-orchestre Marcel Leuris s'occuperait de l'administration, de la trésorerie, de l'organisation, etc.

Le drapeau de la section AO fut reporté chez son fabricant à Bruxelles pour transformation en drapeau de la section 1ChA. La caisse contenait alors ... deux billets de cent francs... périmés.

Un comité

venait donc de porter la section 1ChA sur les fonts baptismaux, mais que pouvait faire un comité qui n'a pas de recruteurs? Les CSM des compagnies s'y sont mis et en peu de temps, les affiliations sont venues s'annoncer grâce au dévouement inlassable de tous ceux qui se sont succédé dans cette tâche, et pas seulement des CSM. Citons les noms seulement: Lebacq, Antoine, Lejeune, Talbot, Alvoet, Hottart, Cantineau, Carryn, Olly, Dandois, Klein, Taminioux, Feltesse, Brison, Jacques, Colbrant, Renard, Brunin, Sauvage, Wuidar, Collette, Humblet, Dehaen, Steyaert...

La Cité de l'Espoir d'Andrimont

Au début de 1968, le Colonel BEM Marlière, commandant de Brigade et ancien du 3ChA et le Chef de corps, le Lieutenant-colonel Delogne demandent à la section 1ChA d'organiser quelque chose qui pourrait rapporter quelques francs pour les enfants handicapés de la Cité de l'Espoir (bal, bingo, tombola, n'importe quoi).

Nous organisons aussitôt une tombola qui rapporte 273644FB1968 (soit plus de un million en FB1997 !) de bénéfice net remis à Monsieur Leroy, directeur de la Cité. Fin 1968, il reste des lots non réclamés avec lesquels nous organisons une tombola express. Résultat: encore 24746FB...

Le directeur de la Cité de l'Espoir remet au Lieutenant-colonel Delogne le diplôme de « parrain à vie de la Cité de l'Espoir » et à Monsieur Albert Hubert, un autre diplôme établi au nom de la fraternelle. En novembre 1969, on remet ça, avec la fraternelle tout entière cette fois, emmenée par son Président national.

Monsieur Leburton, président d'honneur de la Cité et ministre des affaires économiques, accompagné de deux chefs de cabinet arrivent à Spich en hélicoptère pour le tirage de cette tombola ! Ils sont accueillis par le commandant de Brigade, le Chef de corps et une belle garde d'honneur: résultat... 676899FB augmentés quelques jours plus tard des dernières rentrées de fonds des vendeurs de 68626FB. Le total général est donc de 1043905FB, ce qui ferait aujourd'hui 4,2 millions.

Notons que dès 1970, cette tombola fut « reprise » au niveau du Ministre de la Défense nationale et que les bénéfices en furent désormais partagés par moitié entre la Cité de l'Espoir et l'ASBL amis et parents des enfants handicapés de militaires.

Nouveaux cadres

Le 1ChA devant rentrer à Marche-en-Famenne en 1978, le président Robert Motte remet sa démission. Nous voilà sans président et il n'y a plus personne de 1940...

Marcel Leuris se trouvant à Vinkt en 1978, représentant le Chef de corps retenu en garnison par la situation au Shaba, s'y vit suggérer par Monsieur Hubert la présidence du Lieutenant-colonel René Moïny, qui, sur place, accepta aussitôt par ces mots: « Avec Marcel: tout de suite ». C'est ainsi que fut trouvé le 2e président de la section.

Dans « Le Chasseur Ardennais » n°114 du 2e

trimestre 1978 on pouvait lire:

« Le 1ChA devant rentrer à Marche-en-Famenne, le président Robert Motte a remis sa démission. Nous le remercions pour les services rendus à la fraternelle pendant plus de dix années. Le Lieutenant-colonel e.r. René Moïny, officier Chasseur Ardennais d'avant-guerre, ancien adjutant-major et ancien commandant en second du 1ChA a bien voulu accepter de reprendre la fonction vacante. Il était déjà, en 1950, vice-président de la section AO. Nous lui souhaitons la bienvenue à la tête de la section et l'assurons de notre entier dévouement. Vive le nouveau président ! »

En 1987, le Président Moïny ne pouvait plus beaucoup se déplacer, la santé de son épouse s'étant détériorée. Il nous rassembla et, à son grand regret, nous remit sa démission. Madame Moïny quitta ce monde deux ans plus tard et il la suivit le 15 octobre 1992, après une longue et pénible maladie.

Encore sans président...

Une troisième fois sans président, la section fut dirigée ad interim par son secrétaire-trésorier Marcel Leuris. Les statuts étant modifiés, il ne fallait plus d'ancien combattant. On attendit la retraite du Lieutenant-colonel Milo Bernard, alors commandant du camp de Vogelsang et habitant Marche-en-Famenne. Sous le titre « Un nouveau président à la section 1ChA », on pouvait dans le n°158 de la revue du 3e trimestre 89: « Le Lieutenant-colonel Bernard a accepté la présidence de notre section. Il est bien connu des Chasseurs Ardennais puisqu'il a commandé la 2e compagnie et la compagnie d'appui. »

Le comité comprenait alors (fin 89):
- Vice-présidents: Claude Colbrant, Daniel Brison, André Brunin, Willy Charlot
- Porte-drapeau: Henri Galderoux
- Commissaire: Bob Monard
- Délégués des compagnies: A. Renard, Ph. Steyaert, B. Galderoux, F. Lambert
- Secrétaire-trésorier: le rescapé de la création de la section, Marcel Leuris.
« Je n'y resterai plus vingt-cinq ans ! » nous dit Marcel; l'horloge tourne trop vite et il faudra bientôt penser au rajeunissement de la fonction...



Élément le plus durable de liens indestructibles: la chapelle de Saint-Hubert avec la merveilleuse statuette offerte au Régiment par la section de la Fraternelle

HISTOIRE DU 20e REGIMENT D'ARTILLERIE

UNITE DE TRADITION ARDENNAISE

REMARQUE LIMINAIRE DE L'AUTEUR, LEON VAILLANT

A la lecture du récit précédent, un ancien du 20A nous signale que tous les artilleurs dirigés vers la France n'ont pas eu la chance de bénéficier de l'ordre de retour et de débarquer à Bruxelles-Midi le 26 août 1940. Une certaine d'hommes, parmi lesquels figurait notre interlocuteur, ayant suivi un itinéraire différent, ont été réquisitionnés par les Allemands en vue d'effectuer des travaux agricoles afin de ravitailler, soi-disant, la population belge dans la disette. Malheureusement, ces hommes se sont retrouvés dans les stalags et ont connu cinq longues années de captivité.

Ce fidèle lecteur du « Chasseur Ardennais » porte à notre connaissance un épisode de la campagne du 20A en 1940, non mentionné dans nos sources de renseignements. Nous le remercions de sa collaboration; il nous permet d'enrichir le récit de l'épopée de notre glorieux Régiment d'artillerie.

Le 20A est de retour

1951 - 2 avril

Le 20A est reconstitué à Aachen, caserne Tabora, aux ordres du LtCol BEM Woirin, comme bataillon antichar de la 16^{ème} Division blindée (16DB). Il dispose de canons de 90mm automoteurs et est composé d'une batterie Etat-Major, d'une batterie de Services et de trois batteries de tir désignées J, K et L.

Le 8 septembre, le Colonel Vander Velde remet au bataillon l'étendard du 20A dont il reprend les traditions.

1952 - 30 mai

L'unité, dotée d'obusiers de 155mm remorqués par des tracteurs chenillés de 13 tonnes devient le bataillon de l'artillerie divisionnaire de la 16DB.

1954 - 28 janvier

Des obusiers automoteurs montés sur châssis de Chaffee (tank léger) remplacent les pièces remorquées dont la mise en batterie est jugée trop lente dans le cadre de la mise en œuvre d'une division blindée.

1956 - 7 mai

Le 20A se modernise; il est pourvu de nouveaux obusiers de 155mm M44 sur châssis Patton. Son Chef de Corps est le Major Bakelants,

Le dernier coup de canon du 20A dans la plaine d'Elsenborn



Commandant en second qui a succédé au Colonel Woirin.

1960

Le 20A devient un bataillon d'artillerie divisionnaire mixte, commandé par le LtCol BEM Blondiau. Il est doté du missile Honest-John (une batterie à deux lanceurs) et d'obusiers de « 8 pouces », calibre de +/- 203mm (une batterie). Le 25 juin, les batteries EM et de Services sont fondues au sein d'une seule et unique batterie. Le 8 août, la batterie L passe au 19^{ème} Régiment d'Artillerie à Cheval (19ACH), tandis que la batterie J rejoint le 20 octobre, le 17^{ème} Régiment d'Artillerie à Cheval néerlandophone (17 RA pour Rijdsende Artillerie). Antérieurement, la batterie K est passée au 1^{er} Bataillon d'Artillerie (1A).

Le 1 novembre est formée la batterie B/20A qui comprend 4 obusiers de « 8 pouces » remorqués par des tracteurs M62 de 18 tonnes. Le 20 décembre, la batterie A/20A dotée de deux lanceurs pour Honest-John est constituée. Le 20A a quitté Aachen et est installé au Quartier Nieuwpoort à Westhoven.

1961

Le 7 novembre, le LtCol BEM Dellicour devient le nouveau Chef de Corps.

1962

En septembre, le 20A quitte Westhoven pour s'installer au Quartier Houthulst à Werl. Deux mois plus tard, la batterie B reçoit de nouveaux obusiers automoteurs M55 en remplacement de ses obusiers tractés.

1969

Le 20A devient unité d'artillerie du 1(BE) Corps. Cette nouvelle affectation entraîne quelques modifications au sein du bataillon. La batterie lance-roquettes passe au 3^{ème} Bataillon d'Artillerie (3A) qui cède sa batterie d'obusiers. Le 20A comporte donc deux batteries d'obusiers chapeautées par un Etat-Major, lequel, en cas de conflit devrait passer à l'Etat-major du Commandant de l'Artillerie du 1(BE) Corps.

1972

Le 20 avril, les obusiers M55 font place aux nouveaux obusiers M110.

1983

Le 1 octobre, le 20A est réorganisé; il se compose d'un Etat-Major de bataillon, de deux batteries de tir à quatre pièces chacune et d'une batterie Etat-Major et Services (EMS).

1984

La modernisation des M110 en M110A2 offrant une plus longue portée débute.

1985

Le 20A fait au 1 octobre l'objet d'une nouvelle réorganisation. Il devient une unité de tir à deux batteries de 4 pièces et une batterie pour munitions spéciales; l'Etat-major et la batterie EMS ne sont pas modifiés.

1986

En décembre, la modernisation des M110 est achevée. Ultérieurement, le 20A se composera de

deux batteries équivalentes dotées chacune de 4 obusiers automoteurs M110A2. Pour l'exécution des missions classiques, les 8 pièces sont regroupées en une batterie de tir à deux pelotons. Cette organisation des batteries est celle adoptée par les bataillons d'artillerie des Brigades.

1992

Malheureusement, cette belle unité est victime de la restructuration

draconienne de notre armée. Elle doit être dissoute.

Du 13 au 25 mai, le 20A effectue sa dernière séance de tirs à Elsenborn. Le 23 mai, une journée « portes ouvertes » est organisée au cours de laquelle se déroulent les derniers tirs des M110A2. Un scénario complet est élaboré reprenant la simulation de reconnaissance des positions à prendre, la prise de position des pièces « Bison », « Atilla », « Buffle », « Bulldog », « Brontosaurus » et autres. Les préparations nécessaires terminées, le tir peut commencer à partir de la position « Roderhöhe ». Les pièces tirent parfois en même temps, parfois l'une après l'autre. Au tir ultime sont réservés un équipage particulier et un obus aux couleurs noire, jaune, rouge. Sur l'obusier « Buffle » se trouvent des anciens du bataillon en compagnie de Monsieur Adriaens, sous-officier au 20A en 1939, combattant au Canal Albert en 1940 à qui revient l'honneur de manipuler pour la dernière fois le cordon tire-feu.

1993

Le 17 mars, les M110A2 quittent le Quartier Houthulst de Werl. La dernière parade à Werl se tient le 23 avril pour les adieux du bataillon à la RFA.

Le 26 mai est inauguré à Eben-Emael le monument aux morts du 20A.

Le 27 mai se déroule à Elsenborn une parade au cours de laquelle le 20A confie son étendard au Commandant du Camp.

Le 1 juillet 1993, la page est tournée, le 20A a vécu.

L'Armée, les villes marraines du 20A, Namur et Athus, peuvent être fières de cette belle unité d'artillerie qui réussissait aisément les redoutables tests périodiques des alliés américains et dont toutes les pièces étaient certifiées aptes au feu nucléaire. Elle a pris part à la politique de dissuasion menée par l'OTAN qui nous a garanti un demi-siècle de paix.

Il n'est pas utopique de caresser l'espoir de voir un jour le 20A ressusciter, lorsque les politiciens belges et autres européens, baignés dans un climat d'euphorie consécutif à l'écroulement de l'URSS et au démantèlement du Pacte de Varsovie, comprendront qu'ils ont fragilisé la garantie de sécurité par la réduction drastique des effectifs et des moyens financiers alors que resurgissent d'autres périls générés, entre autres, par les nationalismes, l'intégrisme et le racisme.

La liberté, on ne la reçoit pas, on la conquiert !
Léon Vaillant



Souvenir du 20A en bérets verts: la Reine Elisabeth sur les positions de la Meuse de l'artillerie des Chasseurs Ardennais à la mobilisation de 1939-40

La rédaction enverra volontiers un exemplaire de la revue à ceux qui figurent sur une photographie et qui ne seraient pas membres. Joindre un timbre à 22 fb.

Vandalisme institutionnel

Cet ancien ministre à la voix grassoyante avait souvent fait preuve de bon sens et de sagesse, mais voilà qu'aujourd'hui, il imagine carrément de donner un statut européen à Bruxelles. Une sorte de « Bruxelles DE » comme Washington DC. Comment qualifier ces propos? Ridicules, loufoques, provocateurs? Les trois mon Général; et inutiles, car personne ne veut cela; ni les Flamands, ni les Wallons, ni les Bruxellois.

Les Belges ne sont pas séparatistes. Si, contre la volonté de ses habitants, la région de ce président, par un acte dictatorial, se séparait du reste du pays, ce « reste » s'appellerait Belgique et sa capitale serait Bruxelles. Point.

Alors, vous-même, notre pincée de « rattachistes », vos inventeurs de « woonrecht », et autres rêveurs de formules aussi folles que marginales, vous n'êtes plus drôles.

Nos médias ont le tort de vous offrir, par une surface de papier et un temps d'antenne disproportionnés, une caisse de résonance propre à alimenter la verve des presses voisines. Cet article (0,3% de notre revue) est tout ce que vos propos méritent: juste la place de leur exprimer notre désapprobation et notre colère.

Du mensuel de l'association des sous-officiers retraités

« Le 14 avril 1942, il fut capturé par les Allemands et transféré de prison en camps de concentration d'où il sortit décharné et meurtri au physique et au moral. Mais, jamais jusqu'au dernier jour de sa vie, il ne faillit à son idéal patriotique ni au sens civique qui avait guidé toute son existence. Les Chasseurs Ardennais perdent un grand Ancien et Le Briscard, un de ses membres les plus valeureux. »

Jacques Petit, parlant d'Adolphe Lheureux dans « Le Briscard » n°341 d'octobre 97

Femmes et guerre 16e - 20e s.

La guerre a-t-elle contribué à l'émancipation de la femme? Sont-elles devenues des citoyennes à part entière? C'est le thème de l'exposition qui se déroule aux Archives générales du Royaume, rue de Ruysbroeck n°8 à 1000

L'Aumônier au « nom oublié »...

« Nom oublié » par notre correspondant M. Block dans le n°190, l'Aumônier Emile Ronvaux, dit Mimile, est bien resté dans la mémoire de ses contemporains. Le Lieutenant général e.r. Liebens nous le rappelle aimablement: « Grand résistant, ordonné prêtre dans la clandestinité, figure emblématique des Chasseurs Ardennais de l'immédiat après-guerre qui savait tout faire: remarquablement son boulot de prêtre, talentueusement sa fonction de maître à jouer de l'équipe de football du bataillon qu'il a conduite en finale de la coupe BAOR (British Army on the Rhine) à Hanover, organiser et concélébrer, avec l'Abbé Dumortier - fils du Général - le premier mariage belge en Allemagne occupée, en l'occurrence celui du Sous-lieutenant Liebens et de son épouse (17 août 1948) et bien d'autres choses encore. Je me réjouis de lui rendre hommage aujourd'hui alors qu'il est décédé. Lui qui a tellement aidé ceux qui étaient dans le désarroi. »



Le Capitaine-commandant Hre Roger Debouvry écrit à Marcel Leuris et signale le nom de l'Aumônier. Il y joint une photographie du Chef de corps en compagnie du Général Piron que nous publions par ailleurs.

Enfin, Charles Vanbroeckhoven, de Braine-le-Comte, milicien 1948 à Siegburg nous signale que « l'aumônier de la photo est Emile Ronvaux. Il est passé au 1A à Bastogne par la suite. Tous les anciens de Siegburg qui sont toujours en vie ont bien connu l'aumônier Ronvaux «Mimile». Un bien brave curé qui savait mettre la main à tout (maçonnerie, charpenterie de la chapelle, etc.). Le Lieutenant général Liebens vous en racontera plus que nous. »

C'est fait cher Monsieur. Et merci à tous !

De Couture en Block et de Block en Le Jeune

Monsieur Paul Victor Le Jeune de Bruxelles était milicien au Bataillon de Chasseurs Ardennais à Siegburg en 1947/48 et en a gardé un excellent souvenir. « A l'époque, nous dit-il, nous considérons appartenir à un des plus beaux bataillons de l'Armée belge, les Chasseurs Ardennais. Aussi nous avons eu en 1948 beaucoup d'officiers belges et étrangers visiteurs du Camp de Vinkt et à nos manoeuvres en campagne. Ces dernières, réglées avec soin par une équipe d'officiers et de sous-officiers dynamiques et compétents dans la matière à instruire aux miliciens. A Siegburg, en 1948, années de plein soleil, nous fûmes heureux avec nos camarades, bien nourris et suivis par nos chefs. J'étais mortier à la compagnie Armes lourdes; nous y avions le CSM Adjudant Bontemps, fort apprécié des hommes. En peloton, avec notre Sergent-instructeur Vandenberg, très apprécié des hommes sur le terrain, nous fîmes des tirs de groupement applaudis par le Colonel présent au départ des coups au Camp de Vogelsang. Il y a déjà quarante ans (ndlr: non, Monsieur Le Jeune: cinquante; vous portez bien votre nom !) »

Il nous décrit aussi le Camp Vinkt. « Sur la route de Siegburg à Cologne, direction champ de tir anglais de Wann. Le périmètre a été tracé par nous, trois lignes de fils barbelés, par mesure d'économie. Une soixantaine d'hectares, de fond plat, bordé par un cours d'eau au côté nord (mortiers), plaine de drill et une ancienne gare devenue réfectoire avec quai de déchargement; lotissement de villas en très bon état de qualité moyenne... »

Monsieur Le Jeune a reconnu pas mal de monde sur les photographies de Monsieur Block du n°190, p25 et en désigne l'auteur, l'Adjudant Bontemps, et l'emplacement, le pont de Remagen, visité à l'occasion d'une prestation d'honneur pour la visite du Général français Guillaume accueilli en secteur belge par le Général Piron. Il nous envoie d'autres photographies dont nous faisons aussitôt nos choux gras, tant elles sont évocatrices de ces années. Nous y laissons les légendes données par leur donateur, nous limitant à un commentaire additionnel minimal.

Nous apprenons avec plaisir que deux de nos correspondants sont promus ces 26 et 27 décembre: il s'agit respectivement de Yvon Michel à l'Ecole d'Infanterie qui devient Lieutenant-colonel BEM et d'André Nannetti à l'Etat-major du Régiment qui est promu Capitaine. Toutes nos félicitations et nos vœux de bonne continuation chez les Chasseurs Ardennais.

Bruxelles (derrière le musée d'art ancien), jusqu'au 28 février prochain sauf entre le 24 décembre et le 2 janvier inclus. Ouverture du lundi au samedi de 10h à 16h15 au prix de 50f d'entrée. Renseignements et demande de visites guidées éventuelles au (02) 513 76 80 ou expo@cegesoma.be.

Cafouillage

Coup de clairon de tous les médias le 30 septembre: « Demain: priorité à l'anneau; ceux qui entrent dans un rond-point doivent céder la priorité à ceux qui y sont déjà, et blabli, et blabla... ». Depuis plusieurs jours, de grandes affiches, pas très jolies, mais dont on devine le coût, nous montrent le triangle de l'entrant et la priorité de l'anneau.

Le matin du 1 octobre, tous les journaux parlés en sont remplis. On ajoute que les régions et communes ont un mois pour 'mettre la signalisation à jour'. Sans plus.

Mais dès midi, une nuance de taille apparaît: en attendant la nouvelle signalisation, rien ne change aux ronds-points qui ne l'ont pas encore. Hé Hé...

Mais alors... Depuis longtemps, dans les nouveaux ronds-points, et dans les anciens, aménagés, la signalisation était en place et tout le monde l'appliquait. Qu'est-ce qui change le 1 octobre pour mériter un tel blabla? Rien du tout! Dans les ronds-points aménagés, on continue le nouveau truc; dans les autres, on continue d'attendre qu'on les aménage. L'imprimeur d'affiches et les loueurs de panneaux ont bien gagné leur vie, pour rien. Et les anciens des FBA se rappellent que depuis le début des années cinquante, les ronds-points allemands étaient déjà prioritaires.

Albert Jacquart

Albert Jacquart, le célèbre biologiste dont les conférences font les délices des amateurs de futurologie, est passionnant à entendre. Parlant sur Europe 1 ce 2 novembre, il digressa sur l'éthique militaire.

« Le premier problème d'éthique posé aux militaires fut en Grande Bretagne en 1246. Il s'agissait de l'emploi de l'arbalète, considéré comme un comble de cruauté. Les officiers britanniques se tournèrent vers leur curé, qui demandèrent à leur évêque, qui posèrent la question au Pape, lequel demanda à Dieu.

La réponse vint: quand vous vous battez entre chrétiens, non! ce n'est pas convenable.



Mais s'il s'agit de vous battre contre des incroyants, alors, allez-y sans hésiter ! »

Eurocorps, suite

Si le Général Van den Bosch, comme nous vous le disions il y a trois mois, va bien reprendre le commandement de Eurocorps à Strasbourg, il faut quelqu'un à sa place à la tête de la division mécanisée! Nous apprenons avec plaisir que cette fonction est désormais assumée par le Général-major Marc Jacquemin, ex-Chef de cabinet militaire de Monsieur J-P Poncelet, Ministre de la Défense nationale. Ce sympathique officier général ne vous est pas inconnu car il fut évoqué par nous lorsqu'il commanda la première mission belge en Somalie, secondé alors dans sa liaison avec nos alliés américains par le Major BEM Yvon Michel, Chasseur Ardennais et actuel secrétaire de la section de Namur.

Photo n°1. Le peloton « drill », formé par l'Adjudant Bontemps, CSM de la compagnie Armes lourdes, a participé (photo n°4) à la cérémonie d'accueil du Général français Guillaume par le Général Piron. Le Chef de corps, le Lieutenant-colonel Dumortier a estimé que quand on est aussi près de la ville de Remagen, cela vaut la peine d'aller visiter les restes du vieux pont et de raconter à ses « chers garçons » ce qui s'y est passé. Les hommes du peloton Drill sont ainsi rassemblés de façon informelle devant le pilier de l'ancien pont tandis que le Colonel, à l'extrême gauche, leur explique la bataille du pont Ludendorff, trouvé intact par le Combat Command B de la 9e Division blindée américaine le 7 mars 1945, événement qui précipita la fin de la guerre en devançant de deux semaines le grand et spectaculaire franchissement du Rhin par le 12e Groupe d'Armées de Montgomery au nord de Duisburg.

Photo n°2. Le Bataillon de Chasseurs Ardennais défile devant les Anciens de 1940. La compagnie Armes lourdes, avec à sa tête le Capitaine Grandjean (ndlr: selon Marcel Leuris, il s'agit du Capitaine Zaman) passe ici devant la musique (des Chasseurs Ardennais !) en faisant un impeccable tête à droite. Le premier peloton de la compagnie est le peloton Mortiers 3 pouces avec, à sa tête, son chef le Lieutenant Simon. La première villa visible n'est autre que la résidence du Chef de corps, en bordure du camp où se trouvent nos vénérables Anciens, invisibles sur la photographie.



La 1e Division mécanisée belge, élément essentiel de notre Force Terrestre, reste donc en d'excellentes mains et continuera de faire bonne figure aux côtés de ses alliés de l'Eurocorps et de l'OTAN en général.

Ce pelé, ce galeux...

Sur la N90, entre Namur et Sclayn, vous verrez aisément quatre énormes pilastres de pierre bleue, vestiges de l'ancienne entrée du château de Moinil. On dit que Jean de La Fontaine y séjourna en 1692 et y composa notamment sa célèbre fable des animaux malades de la peste.

C'est bien le moment de la ressortir des cartons quand on voit le sort réservé à la Belgique par la presse des pays voisins au sujet de notre vache folle de Méan et de ses farines. Qu'ils aient, qui septante, qui vingt-sept, qui six, qui dix cas de vaches folles formellement recensées, peu leur chaut. La Belgique en a une, c'est donc le moment de jouer du tam-tam, de recentrer le marché, de devenir encore plus protectionniste, de sonner du J-P Coffe à pleine voix, d'émouvoir la Commission européenne, ... un peu d'herbe peut-être, la largeur de la langue.

Restons belges et fiers de l'être, en gastronomie aussi: notre boeuf est le meilleur, il n'y a aucune raison d'en acheter ailleurs.

Nous, protectionnistes ?

Voici, selon Forum, l'origine des éléments de la nouvelle



3

Photo n°3. Le bataillon est en manoeuvres à l'exercice « Arc-en-ciel » en 1949 dans la région de Jülich. Les Chasseurs Ardennais sont dans le parti rouge - l'ennemi - ce qui explique le port du béret. On voit ici un canon antichar en position de tir. Le parti bleu est en face; on voit une moto allemande se faire arrêter par l'homme le plus avancé. Cette équipe antichar est celle qui représenta le bataillon en 1948 au challenge international de tir antichar et le remporta devant l'équipe britannique.

Photo n°4. Le Général français Guillaume est celui qui, en 1950 sur la plaine « Jahnwiese » à Weiden, épingla la Croix de Guerre française avec palmes au Drapeau du 1ChA au nom de son Ministre de la Défense nationale. Deux ans plus tôt, exactement en juin 1948, il est reçu par le Commandant en chef des Forces belges en Allemagne occupée, le Lieutenant général Piron. C'est sur la limite entre les secteurs français et belge, à Bad Honnef, qu'un détachement d'honneur du Bataillon des Chasseurs Ardennais - en l'occurrence, le peloton drill formé par l'Adjudant Bontemps - présente les armes. On voit ici le Général Guillaume saluer notre Drapeau, le Chef de corps des Chasseurs Ardennais se trouvant juste derrière lui. L'Adjudant Bontemps se trouve à la gauche de l'officier porte-drapeau. Tous nos anciens miliciens et volontaires ne manqueront pas d'admirer la tenue et le port d'armes impeccables du détachement ! Marcel Leuris identifie le Capitaine Contor, porte-drapeau, avec Philippe Pay à sa droite.

tenue de travail de la Force Terrestre, dont le port est autorisé depuis le 2 septembre et qui sera obligatoire dès mai 98.

Accrochez-vous ! De Belgique: képis, passants de grades, cravates, gants, chemisiers. (ndlr: imaginez quelqu'un qui n'aurait que ça sur lui...)

D'Espagne: les blousons. Des Pays-Bas: les ceintures (sic!). D'Italie: les « pin's ». De Chine: les chemises. Du Portugal: les chaussettes et les souliers bas. Du Maroc: les vestes et les épaulettes (ça ne tient pas ensemble ?). De Tunisie, les pantalons d'été et de Roumanie, les pantalons d'hiver (ndlr: c'est mieux que l'inverse !). De Pologne enfin, les imperméables.

Espérons que tous ces pays achètent notre viande de boeuf, en dépit des cris d'Europe 1 et autres.



4

Au pôle Sud, cette fois

Un homme de Nassogne, Alain Hubert, avec un compagnon du Brabant flamand (pardonnez-lui, Monsieur Peeters...) traversent ensemble le continent antarctique, leur barda étant transporté sur des traîneaux fabriqués à Verdenne. Bien de chez nous, tout ça ! Avant leur départ, ils ont été accueillis à l'Ecole Royale Militaire par le Prince Laurent et le Ministre de la Défense nationale.

Les pistonnés de la section du Brabant pourront suivre leur expédition au jour le jour. Il leur suffira pour cela de visiter le centre de transmissions installé au Musée royal de l'Armée au Cinquantenaire par nos forces armées. On souhaite enfin que le périple se poursuive dans des conditions meilleures que celles des premiers jours !

Un peu d'anglais... ?

Le meilleur connaisseur à nos yeux de la bataille de l'Amblève de décembre 1944 est un Britannique: le Général-major e.r. Mike Reynolds. Pour vous donner un exemple, il est même parvenu à retrouver la trace de tous les « Königstiger » de 66 tonnes qui ont été engagés. Son livre « The Devil's Adjutant, Jochen Peiper, Panzer leader » est extraordinaire de détails et de précisions inédites.

Nous avons eu le plaisir de visiter notre belle vallée à ses côtés en 1979 et il nous avait remis son manuel d'introduction à la bataille, destiné à ses compatriotes. Il y qualifiait ainsi la région: « an area of exceptional beauty, wonderful hospitality and gastronomic delight ».

...Avec un amical salut aux nombreux membres que nous avons dans la région Amblève, Lienne et Salm !

La paille et la poutre

Ce 13 novembre au petit matin, un journaliste de RTL-radio - Olivier Mazerolle, orthographe non garantie - recevait le nouveau patron des patrons, successeur de Jean Gandois. Abordant le plan Kodak de réduction d'emplois, il lui demanda: « Trouvez-vous admissible que quelqu'un à New York décide d'envoyer trois cents ouvriers de chez nous au chômage? ». Une semaine plus tard, même antenne, même heure, sous le titre évocateur de « la psychose des OPA », on panique au sujet des « menaces » allemandes et italiennes sur les AGF.

Ils ne manquent pas d'air ceux-là ! Il est vrai que Vilvorde

est dans un petit pays où l'herbe est tendre et où les moutons publics ou privés n'ont pas la moindre honte à être dévorés par les prédateurs.

Du Journal « Le PG » de la Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre

Pensée pour un grand-père

Si la paix m'était contée,
tu en serais le héros.

Si le courage avait un nom,
ce serait certainement le tien.

Si la justice était une musique,
seule ta bouche pourrait la fredonner.

Si l'amour n'existait pas,
tu en serais l'inventeur.

Si la force était un arbre,
tu serais ses puissantes racines.

Et puis, si tous les hommes de cette pauvre terre te ressemblaient un peu, quel monde extraordinaire ce serait ! Mais ça, c'est une autre histoire...

Marie-Françoise,
En souvenir de mon grand-père René Denis, ancien PG, décédé en 1994

Du « Briscard », bulletin des sous-officiers retraités

Faut-il saluer le lion ou le coq ? Le Ministre de la Défense nationale a répondu.

Non ! « le drapeau d'une Communauté ne fait l'objet d'aucune marque de respect particulière de la part des militaires ». De même lorsque l'hymne d'une Communauté est joué, un militaire ne sera jamais tenu de saluer ou de présenter l'arme, « cette marque de respect étant réservée aux emblèmes et hymnes nationaux ». « la différence d'attitude à l'égard des symboles nationaux, d'une part, et des symboles communautaires, d'autre part, provient du fait que les forces armées sont une institution à caractère strictement national. »

Silencieux, morne plaine...

Nous lisons dans Vers l'Avenir qu'une dame de Silencieux a été cambriolée le 24 novembre. On lui a volé son téléviseur, son magnétoscope et ... 25 kilos de pommes de terre !

Non mais; où va-t-on ? Ouf, nous n'y avons pas de membres, donc: pas de danger immédiat.

A la traîne, ceux des années septante... ?!

Voilà la belle photographie qui accompagne le petit reportage ci-dessous et qui dément ce titre. C'est l'équipe du ChalFusAs 76/77 VI à Vogelsang. Elle venait bien entendu de le remporter: toutes les sections et le peloton avaient réussi toutes les épreuves ! Ça s'appelait un 19 sur 19. La photo était d'ailleurs dédiée par le Chef de corps. Nous y reconnaissons plusieurs de nos anciens qui récidivèrent peu de temps plus tard: le Capitaine à l'époque Bernard Goffinet, le Sergent André Hardy et le Sergent Jean-Claude Dessy, super-cool à l'arrière-plan. Salut à tous.



Chal Fus As 1976/77

Contrairement à ce que nous disions il y a trois mois, les « semi-anciens » de Spich et Marche-en-Famenne sont toujours bien là. En témoigne ce mini-reportage de notre membre fidèle André Hardy, du Régiment.

« Nostalgie, la 1e compagnie en rappel A l'initiative du Caporal milicien Luc Martiny, la session de miliciens de la levée 1977 de Spich s'est retrouvée pour un dîner anniversaire au club La Francisque du camp Roi Albert à Marche-en-Famenne.

Le repas était présidé par le Major Bernard Goffinet et quelques sous-officiers de l'époque étaient présents au poste.

Que de souvenirs, photos, archives, et surtout, un journal de campagne qui nous a fait bien rire. Avec l'aide de la fraternelle et du personnel du club La Francisque, cette journée fut une réussite totale. Nous invitons déjà les absents avec toutes les épouses aux retrouvailles n°2 en octobre 1998 !

La première ne périra pas; Résiste et Mords ! A bientôt.
signé: A. Hardy, rue des Gaps, 21 à Hargimont »

Divers

■ Ne plus harceler B.B. pour sa lettre du 1 avril 95 (page 4 du n°180); c'était un poisson d'avril...

■ En plus des correspondants déjà cités, nous remercions pour leurs commentaires MM. André Moyen, Léon Vaillant, Jo Wagner, Michel Halon.

■ Merci à la jeune Mathilde De cock, 13 ans, pour son joli poème sur les Chasseurs Ardennais. Nous le gardons en réserve pour la première occasion.

■ Désolé, Monsieur J-M Cuvelier du Hainaut; les photocopies de photos ne sont pas exploitables. Idem pour les photos de journaux.

■ Monsieur Georges Wégria, Chef de corps de la police communale de Chiny, remercie tous ceux qui étaient aux funérailles de son beau-père, Monsieur Waltère Copine, de la section de Neufchâteau. « Il n'y avait pas moins de 24 drapeaux à ses obsèques » nous dit-il.

■ Sur les remarquables cartes des opérations de 1940 réalisées sous la direction experte d'André Bikar, apparaissent près de la frontière allemande de petits points marqués R.O.1, R.O.2, etc. postes d'observation permanents de quelques hommes. Monsieur Marcel Léonard a écrit un essai d'une douzaine de pages d'un grand intérêt sur sa vie au R.O.2 en 39-40. Nous en publierons dès que possible de larges extraits.

■ Le Capitaine-commandant Alain Beudels nous confirme la mise en exécution des options prises par le commandant de Brigade pour la MESA 98. Nous publierons en temps utile toutes les intéressantes nouveautés de cette 32e édition de notre marche préférée.

Le décret « Suykerbuyk »

Ce décret, adopté en commission le 5 novembre par une majorité « de rechange » du parlement flamand (CVP sauf Jan Béghin, VB et VU), vise à indemniser les « victimes de la répression, de l'épuration et les victimes de guerre ».

Le « Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre » créé par la loi du 8 août 1981 doit être, selon cette loi, consulté sur tout projet ou proposition de dispositions légales et réglementaires intéressant tout ou partie de la communauté des victimes de la guerre. Il a donc remis au parlement flamand un avis où il « exige que les victimes de guerre soient retirées du décret et de tous les textes s'y rapportant. » Ces victimes de guerre en effet « refusent d'être mises sur le même pied que ceux qui ont contribué ... à en faire des victimes de guerre. »



Cotisations payées ?
Allons-y les gars !

BULLETIN D'ADHESION

à renvoyer à Jacques Arnould, Tulpenlaan, 30 à 3090 OVERIJSE

Nom: Prénom:

Adresse complète:

Lieu et date de naissance:

vous demande son adhésion en tant que: (entourer la mention désirée)

Membre effectif (ancien Chasseur Ardennais)

membre sympathisant (non-ancien Chasseur Ardennais)

Je désire faire partie de la section régionale de: (entourer la mention désirée)

Arlon - Athus - Bastogne - Bertrix - Bouillon - Brabant - Erezée - Etalle - Florenville - Hainaut - Houffalize - Huy - Liège-Verviers - Marche-en-Famenne et 1ChA - Namur - Neufchâteau - Saint-Hubert - Vielsalm et 3ChA - Virton - Section régimentaire

Je joins un virement de 300F adressé au compte de la section de mon choix (adresses et n° de comptes en page 2 ci-avant)

A, le
(signature)

La cotisation comprend la livraison trimestrielle de la revue « Le Chasseur Ardennais »



Côte à côte à Engis, le 5 octobre 1997, au moment de l'inauguration de la rue des Chasseurs Ardennais, les porte-drapeau du Hainaut et de Namur



**Il y a plus de vingt cinq mille Chasseurs Ardennais et anciens en Belgique...
Et les amis, parents, tous les sympathisants...
REJOIGNEZ la FRATERNELLE !**

Place Dailly à Bruxelles, 142 Chasseurs Ardennais en 1939

La section de Houffalize nous a fait parvenir cette photographie de Monsieur Joseph Beaujean d'Eprave qui est un souvenir de son instruction à la caserne Prince Baudouin à Bruxelles.

La photographie fut prise le 17 novembre 1939. Le côté gauche est le 3e peloton avec les recrues venant de Gedinne, Wellin, Rochefort, Marche-en-Famenne et Ciney.

Le côté droit montre le 4e peloton avec les recrues de Florenville, Libramont, Virton et Arlon. En faisaient partie le Capitaine-commandant Debie et le Lieutenant Nemery.

Après l'instruction, le 3e peloton est allé au bataillon moto avec les Lieutenants Bergilez et Leblanc.

